L'historique du REF67 - les YL's et les OM's

HISTORIQUE DU REF67, les YL's et les OM's

EDITE PAR	REF 67 - 118, Chemin du Grossroëthig 67200 STRASBOURG MONTAGNE-VERTE
PARUTION	2006
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION	Jean-Claude HEIM – F6IRS 8, rue d'Ensisheim – 67100 STRASBOURG Tél. : 03.88.84.20.89
REDACTEUR EN CHEF	Bruno DURNER - F5NWY 11, Rue des Frères - 67540 OSTWALD Tél. : 03.88.28.35.96
REALISATION	F5NWY
COTISATION	20 € à l'ordre du REF67, à envoyer à F5UTC Patrick DIEBOLT - 9, rue des Suédois 67118 GEISPOLSHEIM-GARE Tél. : 03.88.66.13.40

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	HEIM Jean-Claude	F6IRS
Vice-Président	KOEGER Camille	F6CMB
Membres :	LECHNER Bernard	F6AQB
	ARNOLD Christian	F8BRE
	CHAUDRON Christian	F5LGF
Secrétaire	BALLA Stéphane	F4AKU
Trésorier	DIEBOLT Patrick	F5UTC
Rédacteur du liaison 67	DURNER Bruno	F5NWY
Membre coopté :		
Responsable de la station	REICHHART René	(SWL)

PRESIDENTS D'HONNEUR	SPINDLER Jean Paul	F8ZW
	PETTELAT André	F9AP
	LEHNING Marc	F6BBK
	MISSLIN Francis	F6BUF
	HEITZ Denis	F6DCD
	LABBE Fernand	F2BU ✞
	CAQUELIN Jean - Yves	F5SCD
	BORNERT Jean - Luc	F5JFA
VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR	MAETZ Romain	F2GZ
	BERST Jean Daniel	F2QZ
	MARTINI Augustin	F1CYE
MEMBRES D'HONNEUR	SCHNEIDER Jean Paul	F1ALZ
	BEJEAN Jacques	F6FBJ
	SCHMITZ Jean Claude	F5GKM
	KRAFT Martin	DF5IT ✞
	VAILLANDET Michel	F5TSF ✞
	GRUSSENMEYER Jean Louis	
	Général KUNTZ	DTI Metz

EDITORIAL

Chers amis,

C'est en 1991 que Denis HEITZ - F6DCD, à l'époque Président, avait rédigé dans notre revue LIAISON67 l'historique de notre association.

Les années sont passées et personne n'a eu le courage et le temps de continuer. Ce n'est qu'en 2004, que j'ai décidé en lançant appel sur les ondes et en recherchant des infos le mercredi soir au radio-club, de continuer sur les traces de Denis.

La chance a voulu que certains d'entre nous aient gardé traces de nos activités et surtout des photos. La technique d'aujourd'hui étant ce quelle est, me permet de recréer le déroulement de notre association. La contribution de chacun, aura été pour moi une joie de mettre en page ce livre. C'est ce que j'appelle l'esprit d'équipe, qui fut pendant un certain temps, chacun pour soi.

Vous découvrirez dans les pages suivantes, le radio-club, la station radio, le bar (espace virtuel du radio-amateur), la salle de cours, la salle d'exposés et de fêtes, la QSL, le Pin's, le LIAISON 67, ainsi que des articles de journaux de l'époque et des photos.

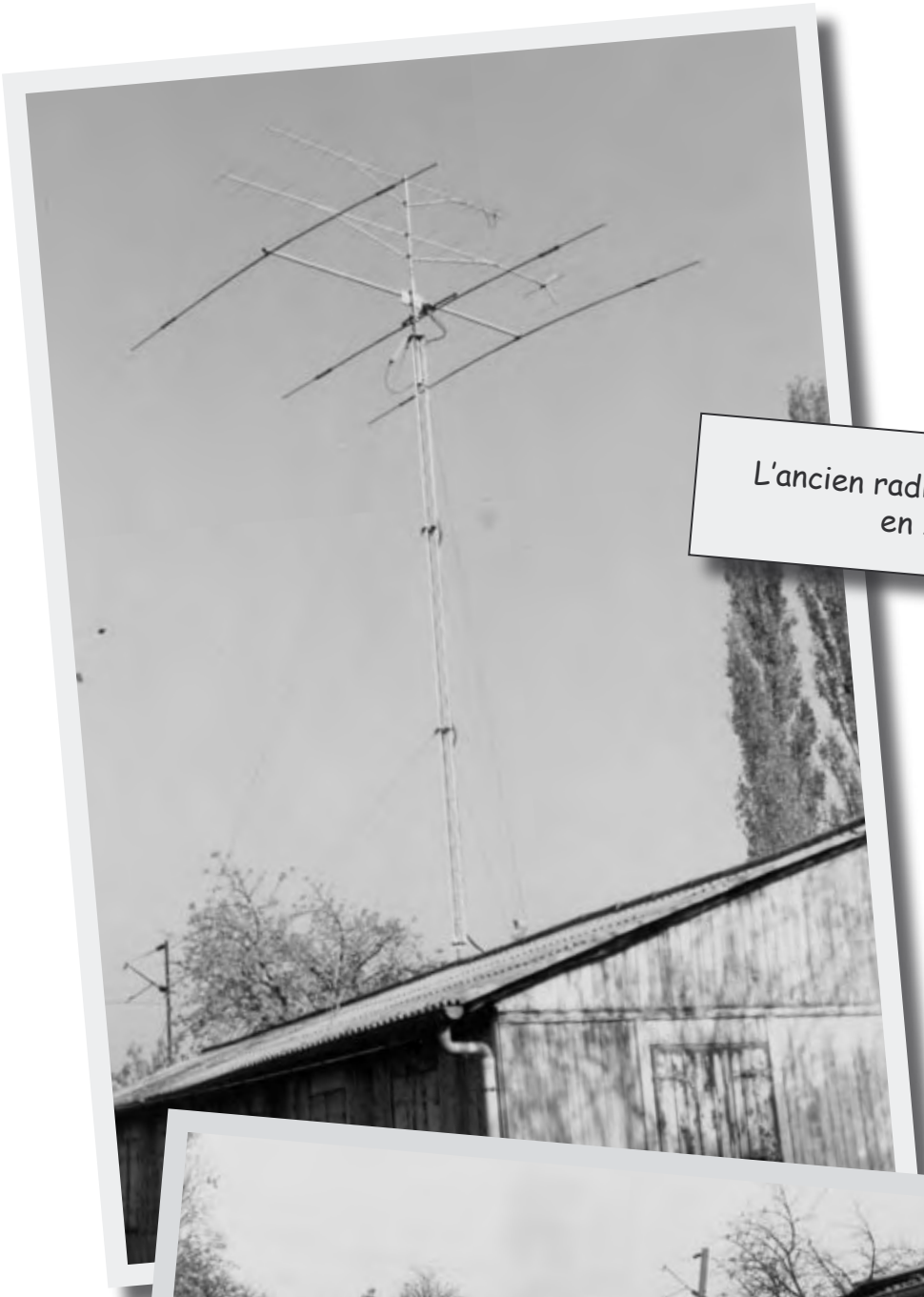
A la fin de cet ouvrage, suite à la demande de certains OM's, vous découvrirez les visages de cette grande famille que nous sommes.

J'ose espérer n'avoir oublié personne et je tiens à remercier, tous ceux qui m'auront aidé dans sa réalisation.

Cordiales 73 à tous.

Le rédacteur
Bruno DURNER - F5NWY

1986



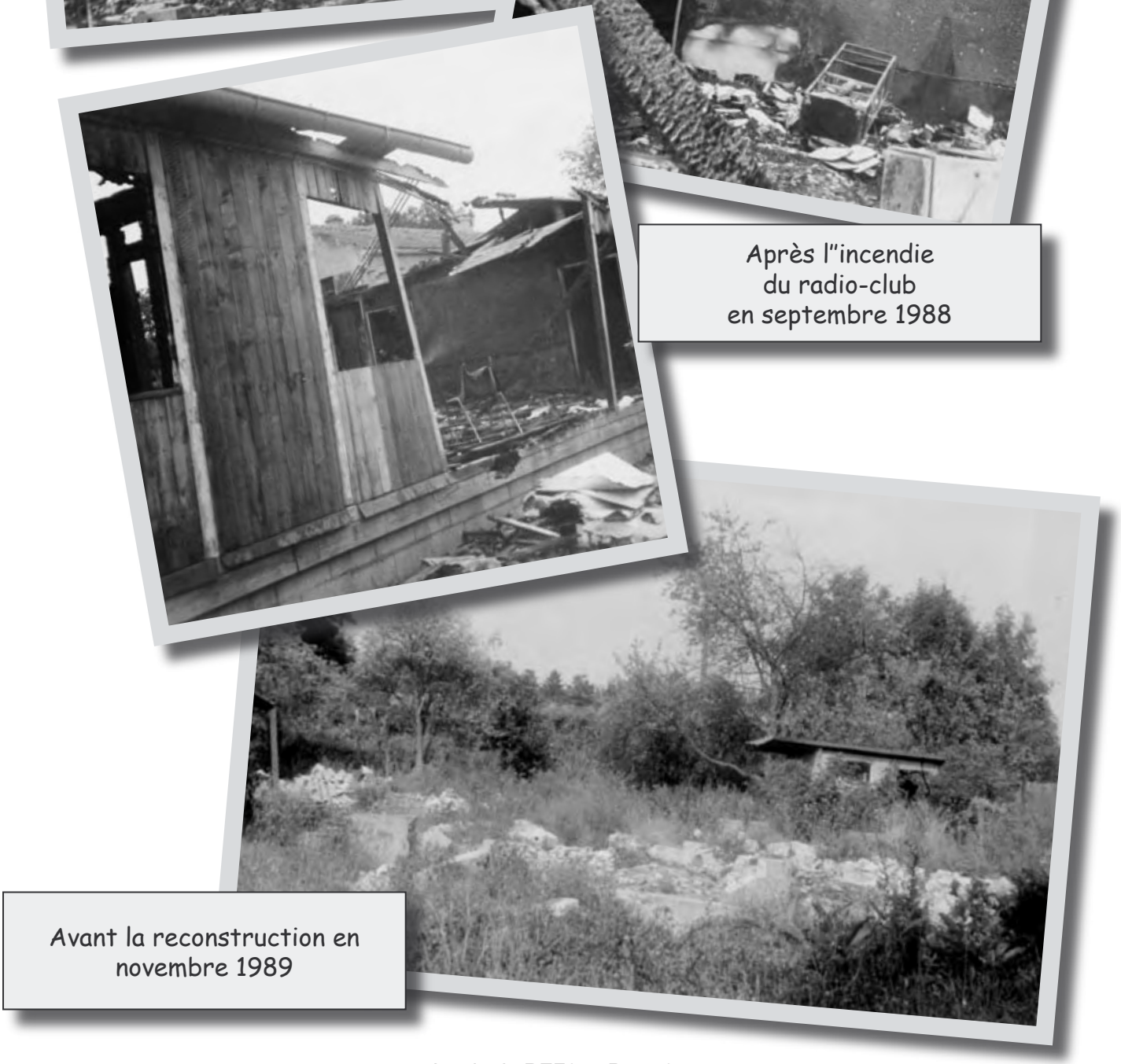
L'ancien radio-club en bois
en 1986

Après l''incendie
du radio-club
en 1988

Après l''incendie
du radio-club
en septembre 1988

1988

Après l''incendie
du radio-club
en septembre 1988



Avant la reconstruction en
novembre 1989

La nouvelle construction
du radio-club
en 1990

La station F6KQV

La salle de cours

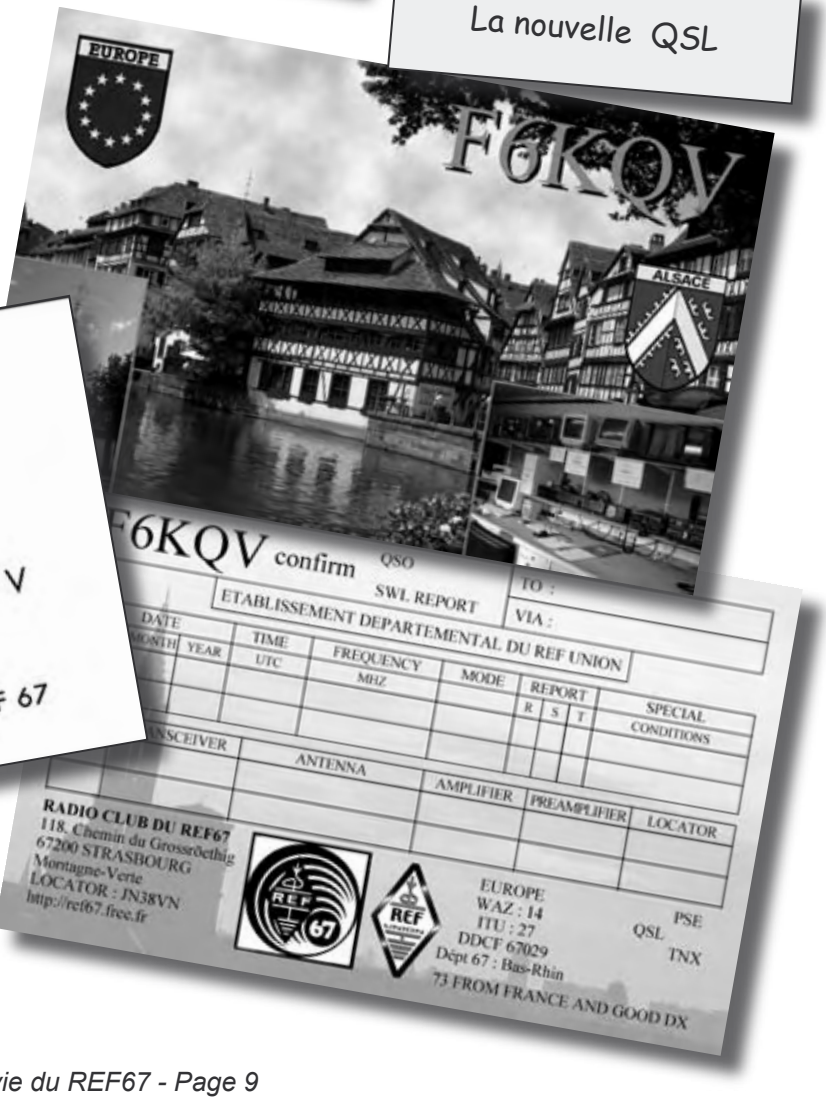
Le BAR

La salle de fêtes et de réunions de fin de mois

Le LIAISON 67

Le PIN's

La nouvelle QSL



L'ancienne QSL

L'historique

Le REF 67 fête cette année son 40ème anniversaire. Je profite de cet événement pour retracer les grandes lignes de son existence. Cela permettra aux plus anciens de se remémorer quelques bons souvenirs et aux nouveaux de mieux connaître leur association.

1966 : Création

- L'association « REF 67 », section départementale du REF est inscrite au Tribunal de Strasbourg.
- Les statuts datent du 5 juin 1966.
- Président fondateur : F8ZW, Jean-Paul SPINDLER.
- 1ère réunion du CA : le 2 août, les membres en sont F9AP, F2QZ, F2GZ rejoints par F1EA.

1967 : 1ère Assemblée Générale

- F9AP André PETTELAT est élu 2ème Président du REF 67.
- F8ZW est nommé Président d'honneur.

1969 : 3ème Assemblée Générale

- le 21 juin 1969 s'est tenue l'A.G. au restaurant FISCHHUTTE.
- une soirée dansante a été organisé le samedi soir.

1970 : 4ème Assemblée Générale

- F1HF, maintenant F6BBK Marc LEHNING est élu 3ème Président du REF 67.
- F9AP, après trois ans de mandat est nominé Président d'honneur.
- Durant 13 ans, Marc sera Président du REF 67, la véritable structure de l'association se met en place et l'on peut noter en particulier :
- un esprit d'équipe développé.
- l'esprit OM de l'époque caractérisé par les réalisations personnelles, l'entraide, la disponibilité des gens,...
- de nombreux WE et sorties sont organisés.
- la vie du REF 67 mue par le QSO de section VHF, le bulletin LIAISON 67, les réunions mensuelles dans les locaux SNCF mis à notre disposition à Bischheim.
- le service QSL.
- quelques projets et réalisations techniques portés au-delà des limites départementales (Mirabelle, projet Kirsch, etc ..)

1977 : 11ème Assemblée Générale

- 565ème QSO de section VHF, le 7 janvier 1977.

1979 : 13ème Assemblée Générale

- l'A.G. du REF National se tient à Strasbourg, au Palais des Congrès.
- Cela marque un moment fort de notre association.

1983 : 17ème Assemblée Générale

- le début des années 1980 est marqué par un essoufflement au niveau des anciens de la section.
- F6BUF Francis MISSLIN est élu 4ème Président du REF 67.
- F6BBK, après 13 ans de mandat est proclamé président d'honneur.

1984 : 18ème Assemblée Générale

- l'objectif de Francis est de redynamiser le REF 67 en :
* assurant la formation des futurs OM.
* trouver un local pour le REF 67.
- jusqu'en 1986, nous sommes installés à la Maison de Quartier de Neudorf, ainsi :
* une structure nouvelle a pu se créer grâce aux réunions hebdomadaires du jeudi soir au radio-club.
* le nombre de nouveaux licenciés croit.

* beaucoup de nouveaux OM participent aux activités proposées par la section.
* 1000ème qso de section VHF, le 31 mai 1985.

1986 : 20ème Assemblée Générale

- à la recherche d'un local nous avons l'opportunité d'acquérir un batiment situé à la Montagne-Verte, Chemin du Grossroethig.
- beaucoup d'entrain, de bonne volonté et de travail de quelques OM, le tout stimulé par F6BUF nous permet de transformer l'ensemble, en un local fonctionnel et agréable.
- mise en route des activités permanentes :
* bar.
* formation (création d'une équipe).
* service QSL.
* les réunions se font le jeudi soir.

1987 : 21ème Assemblée Générale.

- C'est la première Assemblée Générale au nouveau radio-club et toute l'équipe voit le fruit de ses participations et de ses efforts.

1988 : 22ème Assemblée Générale.

* F6DCD Denis HEITZ est élu 5ème président du REF 67.
* F6BUF, après 5 ans de mandat est proclamé Président d'honneur.
* l'objectif de Denis est de poursuivre l'action menée par F6BUF en :
* insistant sur le recrutement et la formation des jeunes.
* structurant les divers champs d'activité, en particulier la station FF6KQV.
* allégeant le travail de chacun des administrateurs par la définition et le partage des tâches.
* le 21 septembre 1988, le radio-club est malheureusement détruit par un incendie.
* plusieurs années de travail OM sont anéanties et pour le bureau des tâches ingrâtes naissent....
- malgré cela, on s'efforcera de maintenir les diverses activités du REF 67.

1990 : 24ème Assemblée Générale.

- le nouveau local est inauguré.
- l'assemblée générale siège dans les locaux tous neuf, et maintenant il s'agit de redémarrer sur des nouvelles bases.

1991 : 25ème Assemblée Générale.

- à la veille de la 25ème assemblée générale, toutes les activités et installations qui existaient dans l'ancien local fonctionnent.
- les réunions hebdomadaires et les cours de préparation à la licence sont bien fréquentés.
- on retrouve un nouvel entrain, des réalisations techniques de bon niveau y sont montrées.

1992 : 26ème Assemblée Générale.

- 20 juin - Journée de la communication.
- Nouveau site pour la concession du Champ du feu en JN38PJ.

1993 : 27ème Assemblée Générale.

- F2BU Fernand LABBE est élu 6ème président du REF 67.
- 26 septembre - Journées portes ouvertes au radio club.

1994 : 28ème Assemblée Générale.

- F6BUF Francis MISSLIN est élu président du REF 67.
- 30 décembre - 1500ème QSO de section VHF.

1995 : 29ème Assemblée Générale.

- 24 septembre - Journées portes ouvertes au radio club.

1996 : 30ème Assemblée Générale.

- F5JFA Jean Luc BORNERT est élu 7ème président du REF 67.
- F5BU Jean-Paul GENDNER devient PCT du QSO de section VHF.

1997 : 31ème Assemblée Générale.

- F5SCD Jean Yves CAQUELIN est élu 8ème président du REF 67.

1998 : 32ème Assemblée Générale

- 1664ème QSO de section VHF le 20 février 1998.

1999 : 33ème Assemblée Générale.

- F6BUF Francis MISSLIN est élu président du REF 67.
- 12 novembre - Montage du relais ATV F5ZEW au Champ du feu.
- 26 décembre - tempête du siècle - le pylône du radio club tombe.

2000 : 34ème Assemblée Générale.

- remontage du pylône et des antennes sur le club house, par les OMs du club.

2001 : 35ème Assemblée Générale.

- F5SCD Jean-Yves CAQUELIN est élu président du REF 67 et démissionne quelques temps après son élection ainsi que le Vice Président F1CYE.
- Assemblée extraordinaire pour l'élection du nouveau président.
- F6IRS Jean Claude HEIM est élu 9ème président du REF 67
- le 17 juin l'A.G. a lieu au Centre de vacances «Les Sapins» à la SERVA au Champ du Feu.

2002 : 36ème Assemblée Générale.

- Participation à la coupe du REF en SSB par toute une équipe d'OMs les 23/24 février au radio club.
- Naissance du site Internet du Ref67, l'adresse est http://ref67.free.fr
- F1TZV Charles BALLA gère le site.
- le QSO décamétrique du dimanche matin est endeuillé par le décès de F6DNX Jean Marie JUD. Le QSO est perturbé par le fait de sa disparition.

2003 : 37ème Assemblée Générale.

- Le 18-19 octobre - Jamborée sur les ondes avec la présence des scouts au radio club F6KQV.

2004 : 38ème Assemblée Générale.

- juin : naissance de F5ZSM relais de Strasbourg centre
- 10 juillet journée barbecue au radio-club
- 16 et 17 octobre jamborée sur les ondes avec les scouts
- 9 et 10 octobre stand pour les journées des associations au Wacken
- du 14 au 28 novembre activation de l'indicatif TM6OST avec passage de France 3 au radio club

2005 : 39ème Assemblée Générale.

- 24 mars - sortie à Hatten au musée de l'abri
- 19 juin rallye touristique du REF67
- 3 et 4 septembre Trec à Obersteinbach
- Coupe du REF complète (cw, ssb, thf)

2006 : 40ème Assemblée Générale.

- 25 et 26 février -coupe du REF en ssb

Cet historique ne saurait être exhaustif et excusez moi pour toute omission. Mais il donne peut être l'occasion à certains nouveaux de questionner leurs aînés.

Longue vie au REF 67 !

Cordiales 73 Bruno F5NWY

Mademoiselle, Madame, Monsieur,

Un petit «recommandé» vous arrive de la poste à l'instant.

Lisez le, signez le, et courrez rechercher sur un plan :

LE RADIO-CLUB DE STRASBOURG.

Quelles questions faut-il se poser pour : être informé de la nécessité de communiquer.

Vous êtes riche, vous n'avez pas de problème particulier, mais vous vous ennuyez (1 peu,beaucoup, à mort) : Venez au radio-club

Vous êtes pauvre, vos poches sont vides, percées, vous n'avez pas de quoi recoudre… si le radio club est trop loin faites vous emmener par les « réguliers ». Venez au radio-club

Vous aimez lever la tête, regarder en haut (sur les toits, les collines, les montagnes, l'espace)

Vous cherchez peut-être à voir ou revoir des antennes… Venez au radio-club

Avez vous des amis ? non ? alors une seule solution : venez au radio-club vous en aurez de tous pays, de tous âges, des gros, des petits, des grands, des minces, des beaux, des affreux… ils ont un point commun : ils communiquent. Venez au radio-club

Communiquer vient du mot latin « communicare » « être en relation avec ».

Dans un monde de communications il est parfois impossible de communiquer… mais au radio-club il y a un savoir faire et un faire savoir unique dans la région. Venez au radio-club

Voulez vous être envahi par cette impression « que la semaine est longue…, vivement mercredi soir pour rencontrer : Gilles, Pierre, Jean, Chris, Phil, Serguey, DD, Wilfried, Bernard, Camille, Stéphane, Charly, Jean-Claude, Léa, Nanard, Jojo, Fred, Madeleine, Bianca, Solange, Charlotte, Bruno… et Xxx…

Xxx… c'est vous, venez vous découvrir et vous rencontrer au Radio-Club, et comme Montaigne disait :

« L'amitié se nourrit de communication . »

Vous aimez la sculpture ? alors venez sculpter une matière invisible à l'œil nu, faire réfléchir cette matière sur des miroirs invisibles dans l'espace… Cette matière, c'est le monde de propagation des ondes. Venez au radio-club

Vous aimez les expériences, physiques, électriques, électroniques. Votre patience est éternelle, vous pouvez recommencer la même expérience autant de fois que nécessaire. Venez au radio-club

Votre patience est nulle ? Nous avons au radio-club des membres très patients. Ils vous aideront à développer la vôtre. Venez au radio-club

Vous êtes collectionneur, les cartes du bout du monde, les cartes rares, les timbres… tout cela vous branche. Venez au radio-club

Vous aimez les langues étrangères, vous vous voyez déjà entrain de discuter avec un pépé japonais, une jeune sénégalaise, une belle tahitienne ?… Venez au radio-club

Vous ne connaissez que votre langue et vous souhaiter apprendre les rudiments d'autres langues pour communiquer, peut-être en appendre qu'une, rare, universelle ? alors apprenez le morse ! Si si il est encore pratiqué dans tous les pays du globe. Venez au radio-club

Vous n'avez encore jamais parlé à un chercheur sur l'île Crozet, c'est votre rêve de contacter un chercheur en Terre Adélie, un moine au Pakistan, une Gretchen Allemande ou un boy anglais ? Venez au radio-club

Vous êtes une bête à concours, vous voulez toujours vous améliorer, vous êtes un gagneur et vos dents s'allongent à la vue d'une coupe. Venez au radio club il y a des concours tout au long de l'année, des nationaux, internationaux, européens, américains, asiatiques, mondiaux. Venez au radio-club

Vous recherchez une association sympathique, ne cherchez plus, vous l'avez trouvée. Régulièrement faites de nouvelles connaissances, vous ne serrez plus jamais seul. Venez au radio-club

Pour venir au radio-club, c'est très facile, la porte est grande ouverte et vous ne subirez aucun examen d'entrée. Venez au radio-club

Quel est l'âge limite ? … Voici la question qu'il ne fallait pas nous poser !

Depuis 50 ans nous n'avons pas encore fixé l'âge limite. 70 ans ? 80 ans ? 90 ans ? 115 ans ?, les « élus » du comité directeur n'ont encore pas pu se décider à ce jour. Il est vrai que la plupart des membres sympathisent avec des personnes âgées, voir très âgées. Venez au radio-club

Oui mais les jeunes ? Pas non plus d'âge limite à ce jour, mais nous devons avouer qu'au radio-club il n'y a pas de garderie pour les brailleurs et le frigo du bar ne dispose pas encore de lait pour 1er âge. (Une solution, c'est que la maman allaite au sein et vienne avec.) Les barmans Charles et Stéphane ont des réductions sur les tonneaux de bière. (ceci explique peut être cela) Venez au radio-club

Dans l'attente de votre visite au radio-club mercredi prochain (ouverture entre 20H00 et 20H30, fermeture à la fin quand tout le monde est parti !!!) voici notre adresse :

REF 67
118, Chemin du Grossroëthig
67200 STRASBOURG MONTAGNE-VERTE

André F6GXL

L'avant REF67

Radio-ref - mars 1959

SECTION 2

Sous-Section du Bas-Rhin

Réunion du 18 janvier à Entzheim

Présents :

F2RA
F3EM+XYL ID+XYL PN PP+XYL XE +XYL+XYL sr + les QRPP YX
F8JB
F9DV sr + DV jr + XYL PW ST
REF Metzger, Baumeister.
Etrangers : DJ3OM DJ3ZA+XYL+3 QRP DL6UG+XYL DL9QD+XYL

Cette réunion avait été annulée en raison d'un malentendu et des conditions météorologiques défavorables, mais maintenue « in extremis », malheureusement tous ceux qui avaient fait connaitre leur participation ne purent être « rattrapés » à temps, ce dont le Chef de Section s'excuse vivement.

Réunion fort réussie, empreinte de cordialité et de bonne humeur et dont l'organisation matérielle incomba à F3ID. Malgré les routes enneigées, la participation fut acceptable ,puisque nous comptions 28 amateurs et XYL réunis (avec la participation de plusieurs membres de la Section DL voisine, d'Offenburg).

Il fut procédé à l'élection d'un chef de sous-section et c'est à l'unanimité que ce rôle fut attribué à notre sympathique camarade F3XE, téléph. 35 23 46.

A toutes fins utiles, il est porté à la connaissance des amateurs bas-rhinois (qui l'ignoreraient) qu'une réunion mensuelle régulière a lieu le troisième dimanche de chaque mois : toutes précisions vous seront données par F3XE.

Cette agréable réunion fut clôturée par la projection de quelques diapositifs de la dernière réunion mensuelle.

Prochaine réunion : Réunion générale annuelle à Belfort fin avril.

Le Chef de Section : F9ST

Radio-ref - janvier 1960

SECTION 2

Réunion du 14 novembre, à Entzheim
à 20 heures

Présents :
F2GZ + YL RA F3EM + YL ID + YL PN XE + 2YL XT + YL YX REF 8588.
Excusé : F2PN.

Réunion au cours d'un repas très amical et sympathique où tous les sujets furent abordés, depuis le menu jusqu'aux succès VHF de F3YX en n'oubliant pas F3ID qui emporta un original cadeau-souvenir.

Ont été aussi évoquées des considérations financières :

— cotisation du REF,

— taxe d'exploitation PTT

pour constater qu'elles ne pouvaient que décourager de nouvelles licences ce qui semble être le cas à Strasbourg. Remerciements à F3ID pour cette agréable soirée.

F2RA.

N.B. — Rappelons que les réunions mensuelles de la Sous-Section 2, Strasbourg, ont lieu le premier samedi de chaque mois à 16.00, au Café « A la Normandie », place Delattre-de-Tassigny (anc. place de la Bourse). Le 7 novembre 1959 nous étions 5 présents.

Radio-ref - mai 1965

REGION 6

BAS-RHIN

Réunion du 29 novembre 1964

Cette réunion, la première dans notre nouveau local, aimablement mis à notre disposition grâce au dévouement de F9AP et F2OS, était placée sous la présidence de notre DOR F3IM qui nous rendait visite pour la première fois.

Après une discussion sur la nouvelle organisation du REF, et plus particulièrement sur l'organisation régionale, F3IM nous proposa des suggestions pour la bonne marche du département du Bas-Rhin ; certaines furent très favorablement accueillies, surtout en ce qui concerne le programme des réunions. Lors de celles-ci, aura désormais lieu un exposé technique sur un sujet d'actualité et, autant que possible, des présentations de matériel.

Nous espérons que cette nouvelle formule séduira.

F2QZ.

Radio-ref - janvier 1966

RÉGION 6
BAS-RHIN

Réunion du 28 novembre 1965

Présents : FØBK, F1EA, HF, F2GZ, OS, QZ, RA ; F3EM, XE ; F5BU ; F8ZW ; F9AP, IP ; REF 10491, 13572, 14501, 14677, 15471, 16333, 16392, 16664, 17063, 17316, 17351, ainsi que MM. Busser, Hermann et Pempf.

Cette réunion, importante puisqu'il s'agissait d'élire le nouveau bureau de la section, connut une affluence nombreuse, due vraisemblablement aux invitations personnelles envoyées à chaque membre du Département.

F8ZW souhaite la bienvenue et présente les nouveaux adhérents, essentiellement de jeunes écouteurs.

La partie technique de cette réunion fut animée par F3EM qui nous parla de la miniaturisation dans les calculatrices électroniques et nous présenta des micro-modules IBM à divers stades de fabrication.

Il fut ensuite procédé aux élections du Bureau du Département qui donnèrent les résultats suivants :

Président : F8ZW, Spindler J.-P.
Vice-Président : F9AP, Pettelat A.
Secrétaire : F2QZ, Berst J.-D.
Trésorier : F5BU, Gendner J.-P.

La réunion est clôturée par une invitation des OM du pays de Bade pour leur traditionnelle fête de Noël. Une délégation massive pense y participer.

Prochaine réunion le 30 janvier 1966, au Collège Technique S.N.C.F., 48, avenue de Périgueux, Bischheim.

F8ZW-F2QZ.

1963

AG à Mutzig - de gauche à droite
F1AS - F8ZW - F3OM - F6BBK - F9AP -? - ? - F2RA - frère de F1AS
? -F5BU

Chez F8SY père de F1HF
F5RPB - F5BKU - F5BU

Expédition au Grand Ballon
mai 1963
F1MK - F1AS - F2QZ - F5BU - F6GOZ - F5BKU

F5BU - F1AS - F5BKU

F2QZ - F1EA - F8ZW - F5BU
F2PN - ? - F3EM

F1MK - ? - ? - F5BU - F6BBK - F5RPB

1965

Contest de juillet au
Grand Ballon
F2QZ

Matériel installé sous le point géodésique
entouré d'une toile de tente

RÉGION 6
BAS-RHIN
Réunion du 29 octobre

Présents: FIAS, HF, RH, VD, YU, F2FC, GZ, LU, OS, QZ, F3ES, HR, F9AP, YL FITK, REF 13001, 12744, 13893, 14501, 14711, 16333, 16392, 16664, 17020, 17351, 18008, 18389, 18509, 18421.

F9AP ouvre la réunion en commentant la circulaire 67-2 envoyée à tous les membres du département 67 et en donnant les dernières nouvelles concernant la section.

L' exposé technique de cette réunion est assumé par FIAS et F2QZ qui nous parlent des différents modes de modulation :

- Théorie simplifiée, mode d'obtention, visualisation des spectres de fréquences et d'amplitudes. Nous tenons à remercier le Laboratoire d'Electronique de l'Institut de Physique de Strasbourg d'avoir bien voulu mettre à notre disposition un important matériel permettant de mener à bien cette démonstration.

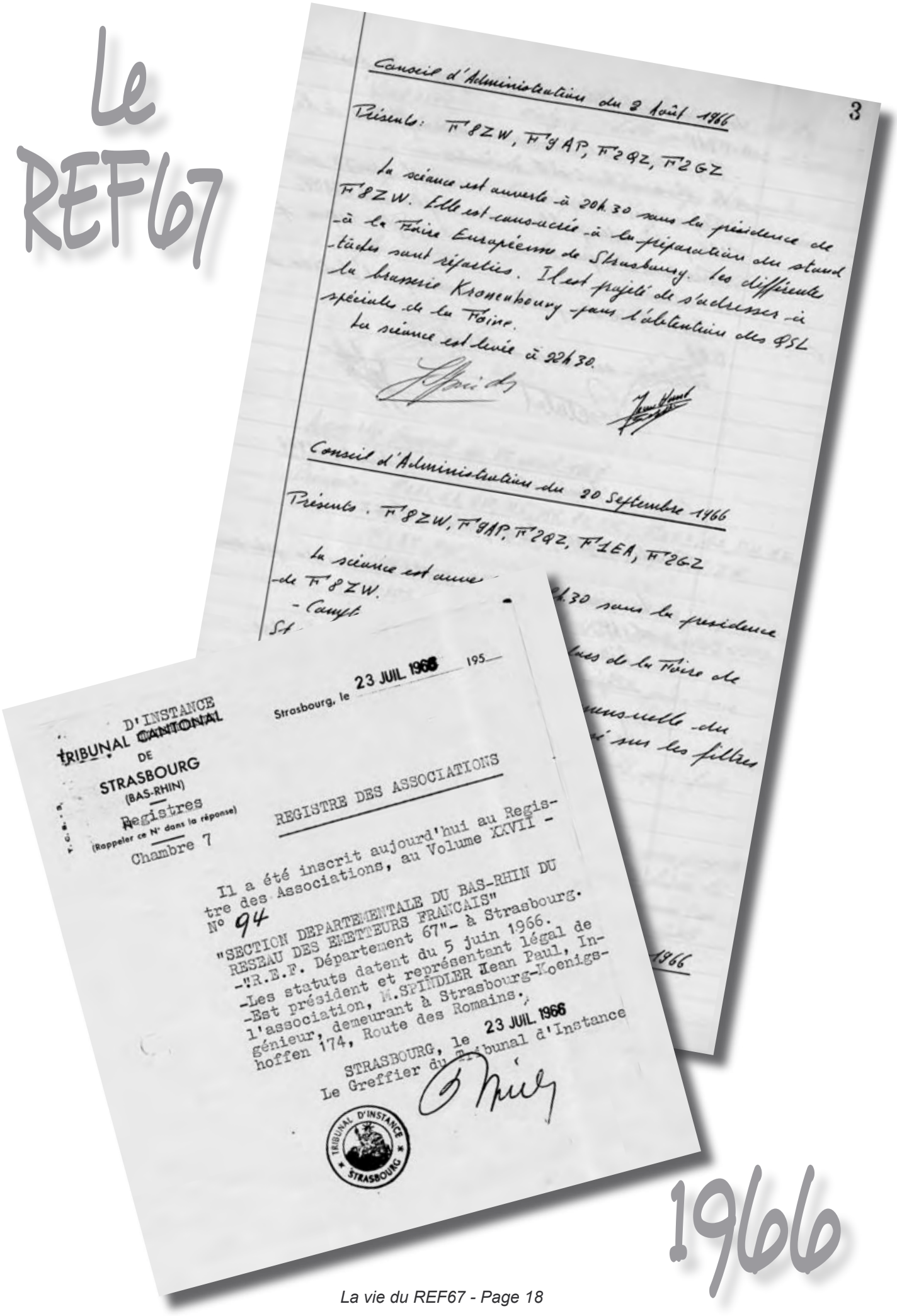
La réunion se termine en discussions diverses autour du matériel surplus à vendre.

Prochaines réunions: 17 décembre, 28 janvier et 25 février 1968.

F9AP, F2QZ.

Réunion de fin de mois
29 octobre 1967
F1AS - F2QZ

Le REF67



Conseil d'Administration du 2 Août 1966

3

Présents : F'8ZW, F'9AP, F'2QZ, F'2GZ

La séance est ouverte à 20h30 sous la présidence de F'8ZW. Elle est consacrée à la préparation du stand à la Foire Européenne de Strasbourg. Les différentes tâches sont réparties. Il est projeté de s'adresser à la brasserie Kronenbourg pour l'obtention des QSL spéciales de la Foire.

La séance est levée à 22h30.

Conseil d'Administration du 30 Septembre 1966

Présents : F'8ZW, F'9AP, F'2QZ, F'1EA, F'2GZ

La séance est ouverte à 20h30 sous la présidence de F'8ZW.

TRIBUNAL D'INSTANCE
DE
STRASBOURG
(BAS-RHIN)
Registres
(Rappeler ce N° dans la réponse)
Chambre 7

Strasbourg, le 23 JUIL 1966 195

REGISTRE DES ASSOCIATIONS

Il a été inscrit aujourd'hui au Registre des Associations, au Volume XXVII - N° 94

"SECTION DEPARTEMENTALE DU BAS-RHIN DU RESEAU DES EMETTEURS FRANCAIS"
-"R.E.F. Département 67"- à Strasbourg.
-Les statuts datent du 5 juin 1966.
-Est président et représentant légal de l'association, M.SPINDLER Jean Paul, Ingénieur, demeurant à Strasbourg-Koenigshoffen 174, Route des Romains.

STRASBOURG, le 23 JUIL. 1966
Le Greffier du Tribunal d'Instance

TRIBUNAL D'INSTANCE STRASBOURG

1966

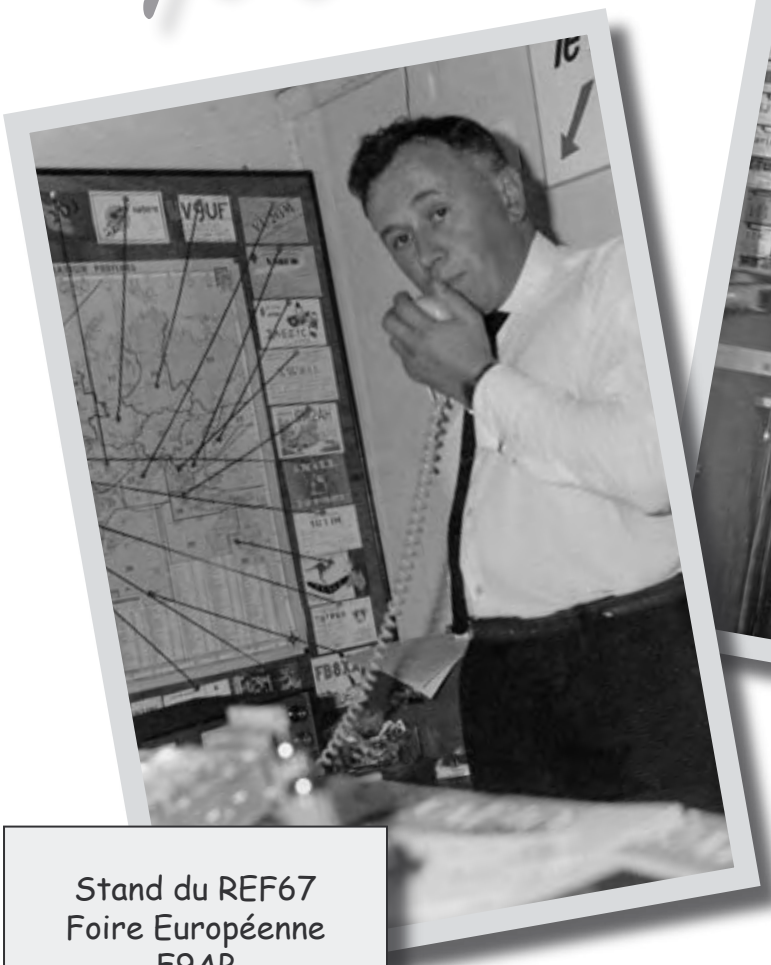
1966

Réunion de fin de mois à BISCHHEIM

Réunion de fin de mois F1AS

Stand du REF67 Foire Européenne F1HF

1966



Stand du REF67
Foire Européenne
F9AP

Stand du REF67
Foire Européenne
F2QZ

Chasse au renard
à BISCHHEIM
F2LU - F6APU - futur F5SCC

1968

RESEAU des EMETTEURS FRANCAIS

Département du Bas-Rhin

Siège social : 12, rue de Narcoutiers - 67-STRASBOURG-3

CCP : 991-76 K Strasbourg

Mai 1969

Assemblée Générale

Convocation

Vous êtes priés d'assister à l'ASSEMBLEE GENERALE de la section du département du Bas-Rhin du réseau des émetteurs français, qui se tiendra le

SAMEDI 21 JUIN 1969 à 16h00

au restaurant FISCHHUTTE

(Cette AG sera suivie d'une soirée dansante - voir au verso)

ORDRE du JOUR

1) Contrôle des pouvoirs
2) Rapport moral
3) Rapport financier
4) Election du nouveau bureau
5) Fixation de la cotisation 1969/70
6) Diplôme du pont de l'Europe
7) Divers

Strasbourg, le 1er mai 1969

Le président
A. PETTELAT F9AP

NB : Nous vous rappelons qu'il est de votre devoir d'assister à l'AG, mais qu'en cas d'empêchement vous pouvez :

1) voter par correspondance pour l'élection du nouveau bureau.
Pour cela, placez dans une première enveloppe (n° 1) ne comportant aucune mention, le bulletin de vote ci-joint après l'avoir complété par le nom du président et ceux des membres du bureau pour lesquels vous votez (choisis parmi les candidats dont les noms figurent en bas du bulletin de vote).
Placez cette enveloppe (n° 1) dans une seconde enveloppe (n° 2), portant la mention "AG - bulletin de vote" avec vos nom, prénom, indicatif ou n°REF et adresse.
Cette enveloppe n° 2 qui ne doit contenir rien d'autre que l'enveloppe n° 1, car elle ne sera ouverte qu'à l'AG, doit parvenir avant le 18 juin 1969 à

M. Marc LENNING -F1MF - 173, route de Brumath - 67-SCHILTIGHEIM

2) donner pouvoir à un autre membre de la section assistant à l'AG pour les autres questions figurant à l'ordre du jour.
Ci-joint procuration à utiliser qui sera à présenter par l'intéressé au début de l'AG.
Si vous ne connaissez personne qui participe à l'AG, vous pouvez retourner cette procuration signée à l'adresse ci-dessus (F1MF), soit en laissant en blanc le nom de mandataire, soit en la libellant au nom d'un des membres du bureau actuel.

T.S.V.P.

EMPRUNT PTT 7%

Assemblée Générale
à la Fischhutte
F9AP - F6BBK

REF 67 - POUVOIR AG 1969

Je soussigné . . . . . Prénom ou indic. -
Nom

donne pouvoir à : . . . . . .
Nom

. . . . . .
Prénom ou indicatif

pour me représenter à l'AG et voter en mon nom pour toutes questions à l'ordre du jour, à l'exception de l'élection du bureau.

Fait à . . . . . , le . . . . . .

Signature

(faire précéder la signature de la mention manuscrite "Bon pour pouvoir").

REF 67 - AG 1969

Bulletin de vote

En cas de vote par correspondance, ce bulletin doit obligatoirement être placé dans une enveloppe cachetée ne comportant aucune mention ni aucun autre document (voir avis important).

Election du bureau 1969/1970

Président : . . . . . .

Membres du bureau { 1 . . . . . 2 . . . . . 3. . . . . 4 . . . . . .

Candidats (dans l'ordre alphabétique) :

F1AUZ - F1MF - - F2CZ - F2CS - F5YS - F6ABZ (ex-F1VD) - F9AP -

(les indicatifs soulignés sont ceux des membres du bureau actuel).

1969

1969

RESEAU DES EMETTEURS FRANCAIS

Département du Bas-Rhin

Secrétariat: Marc LEHNING, FIHF - 173, rte de Brumath, 67-SCHILTIGHEIM

- - - - - - - -

SOIREE DANSANTE (AG)

Vous êtes cordialement invités à notre prochaîne soirée dansante, faisant suite à notre AG, que nous organiserons le:

samedi 21 juin 1969, à partir de 2o heures

au Restaurant de la PISCHHUTTE, (entre Rosheim et Grendelbruch).

Comme l'an passé, nous joignons à la présente 2 billets de tombola, au prix de 2,5o F pièce.

Il sera demandé, à titre de participation aux frais, par personne:

- Aux membres à jour de la cotisation: 3 F
- Aux non membres: 5 F

Pour faciliter le travail du Trésorier, il est demandé de régler : la somme correspondante aux billets de tombola et aux frais de participation avant le 1o juin 1969, par chèque postal à l'ordre du REF 67, CCP n° 991-76 k à Strasbourg, ou par chèque bancaire à l'ordre du REF et envoyé au secrétariat. Une surprise attend ceux qui auront payé par avance.

Le restaurateur nous propose une carte bien fournie en plats chauds et froids. L'animation sera assurée par la bande formation que lors de la précédente soirée.

Nous comptons sur votre présence, sur celle de votre famille et de vos amis ainsi que sur celle de nos amis d'outre-Rhin que nous avons invités.

Avec nos cordiales 73,

F I HF

T.S.V.P.

Assemblée Générale
à la Fischhutte
F9AP

Assemblée Générale
à la Fischhutte
F9AP

F6CMB
23-10-1965
22-6-1966

Page 37 647 DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE No 36 — Jeudi 12 février 1970

LA VIE A STRASBOURG

VINGT-QUATRE HEURES AVEC...

...un radio amateur

Dans les combles de sa villa, à quelques kilomètres de Strasbourg, un « old man » a branché sa station. Sans un bruit, l'antenne mobile pivote sur son axe. Dix secondes durant, il lance sur les ondes un sonore « Fox 6 Alpha Québec Bravo », puis adresse à un autre « OM » son QTH, précise son QRG, signale la présence de QRN, s'enquiert par QRZ de l'identité d'un troisième « OM » branché sur la même fréquence, et envoie son QSL avant d'adresser son 73...

Ce code mystérieux, difficile à déchiffrer pour le profane, ne couvre en fait que les activités d'un radio amateur qui, devant sa station émettrice-réceptrice, a lancé son indicatif — F 6 AQB —, adressé à son correspondant l'emplacement exact de sa station, précisé sa fréquence, signalé la présence de parasites atmosphériques, demandé « Qui m'appelle ? » à un autre radio amateur branché sur la même fréquence, et envoyé son accusé de réception avant d'adresser ses amitiés à son correspondant.

Deux ou trois fois par semaine, les radios amateurs se mettent ainsi, pour le plaisir, à l'écoute du monde. En Alsace, ils sont une petite centaine ; dans le Bas-Rhin, un peu plus de la moitié. Réunis sous l'égide de la section bas-rhinoise du Réseau des émetteurs français, que préside M. Pettelat, ils rompent l'individualisme inhérent à leur passion par une réunion mensuelle, une liaison commune hebdomadaire et quelques contacts épisodiques consacrés à l'acquisition ou à la vente de matériels de surplus.

Pendant que Bernard Lechner (au premier plan) correspond avec un ami romain, Jean-Louis Brand, postulant radio-amateur note les coordonnées de l'émission. (Photo DN)

1970

1970

REVE ET EVASION

Bernard Lechner, de Schiltigheim, est un passionné de fraîche date. Mais un passionné complet : non seulement il collectionne les contacts noués avec des correspondants du Canada, des Etats-Unis, de Roumanie, de Russie ou de... Lingolsheim, mais il confectionne en outre lui-même une partie de ses appareils, tout en améliorant les possibilités de son poste en fonction des derniers schémas livrés par les constructeurs.

Mais, au delà de l'attrait pour la radio-électricité, c'est le rêve, le goût de l'évasion qui poussent des jeunes de plus en plus nombreux à consacrer leurs loisirs ainsi qu'une part importante de leur argent de poche à ces dialogues insolites. Toucher du bout de l'oreille en quelques secondes Moscou ou Los Angeles apaise un peu cette soif de voyage et ce goût d'horizons nouveaux qui anime la jeunesse.

Des réglements désuets mais draconiens tempèrent cependant l'ardeur et la portée des propos échangés par les correspondants. Toute conversation d'ordre privé, familial, badin, voire même de simple courtoisie, est strictement interdite. Au pied de la lettre, s'enquérir de la santé d'un ami d'un instant constituerait un délit. En fait, on transige... Mais, pour l'essentiel, les dialogues tenus entre deux radios amateurs décourageraient d'emblée tout passionné de poésie ou de fine prose. Ce ne sont que données techniques relatives aux fréquences, aux réglages des appareils, aux qualités réciproques d'émission et de réception ainsi que des renseignements météorologiques.

LA CAMARADERIE

Sécheresse, technicité : l'intérêt peut sembler mince... Un film connu — **« Si tous les gars du monde... »** — n'a donné qu'une seule image de cette activité. En fait, les 500.000 radios amateurs disséminés dans le monde se préoccupent avant tout de toucher par radio le plus grand nombre possible de pays différents et se passionnent pour l'expérimentation en matière de radio-électricité, plus particulièrement les ondes courtes. Ce qui n'empêche pas ces contacts d'être immédiatement empreints d'une amitié fraternelle, d'une véritable camaraderie.

« Après chaque prise de contact, disent Bernard Lechner et son ami Roger Hoh, **nous notons scrupuleusement l'heure du contact, l'indicatif du correspondant et sa localisation. D'abord parce qu'il s'agit d'une obligation qui nous est faite par les PTT, et surtout pour notre documentation personnelle. »**

Chaque mois, les radios amateurs envoient à leurs correspondants d'un soir un accusé de réception manuscrit — lisez « QSL » — assorti de quelques remarques personnelles et de mots amicaux. Ces **« cartes-témoins »** serviront peut-être un jour pour l'obtention d'un diplôme international : le diplôme du pont de l'Europe par exemple (rapports avec un certain nombre de radios amateurs du Bas-Rhin et de Kehl) ou, pourquoi pas, le diplôme des terres australes.

On vient généralement à cette discipline initié et ébloui par les réalisations d'un ami **« ancien ».** C'est ainsi que Jean-Louis Brand, au contact de membres de la section du Bas-Rhin, a fait une demande de licence d'amateur auprès du ministère des PTT ; mais les délais d'attente atteignent près d'un an, car tous les ministères concernés de près ou de loin sont appelés à donner leur avis. Si la requête est agréée, un inspecteur se rend au domicile du candidat pour contrôler et vérifier le fonctionnement de son installation et lui faire subir les épreuves pratiques et techniques de l'examen d'opérateur.

Les frais d'acquisition d'un matériel de moyenne importance sont très variables. Si l'amateur procède lui-même au montage de son installation, le coût de celle-ci n'excédera pas 1 000 francs. Par contre, si elle est achetée « clés en main », il faudra compter de 3 000 à 4 000 francs.

B.B. et la « Petite France »

Dès lors — et nous retrouvons là « Si tous les gars du monde... » — l'aventure commence : à l'occasion d'un appel général sur une fréquence donnée, on ne sait jamais qui l'on va avoir au bout de la liaison ; il arrive même, en décamétrique, que trente ou quarante correspondants se mettent à tenir un véritable « briefing ».

Il y a aussi les contacts, imprévus, cocasses : le Lillois qui a fait son service militaire à Strasbourg, l'« Old man » de Montréal qui a précieusement conservé dans son portefeuille des photos de la Petite France, le Polonais qui, en hommage à la France, termine son indicatif par « B(rigitte) B(ardot) », l'ami allemand avec qui on s'offre mutuellement à boire par micro interposé, et bien d'autres surprises chaleureuses...

Ou plus sérieux : témoin ce radio amateur allemand muni d'un poste mobile dans son véhicule et qui, accidenté dans un ravin, ne parvenait pas à s'extraire de sa voiture. Il lança un appel général ; le message, repris par un radio amateur bas-rhinois, fut renvoyé en direction de l'Allemagne et repris par des Allemands qui, demeurant non loin des lieux de l'accident, vinrent tirer leur compatriote de sa fâcheuse posture.

« Tous nos contacts sont empreints de chaleur humaine, disent encore MM. Lechner et Hoh. **Nous sympathisons tout de suite, nous nous tutoyons et, au fil de nos déplacements, nous nous rencontrons. Chose curieuse, le physique de nos correspondants ne correspond que rarement à la « voix » entendue 20 ou 30 fois au cours de l'année... Et, chose plus curieuse encore, c'est le nombre de pays — aussi divers que l'URSS, la Pologne, les Etats-Unis ou l'Italie — où l'on parle le français. Les appels étant traditionnellement faits en anglais, nos correspondant adoptent immédiatement et avec aisance le français dès l'annonce de notre indicatif... »**

La pratique de l'amateurisme radio n'est jamais affaire de routine... Il y a les buts, les prouesses que l'on se fixe, la construction de nouveaux matériels, car ces derniers vieillissent très vite en fonction d'une technique sans cesse en progrès. Le **« mordu »** améliore sans cesse sa station.

« Il existe un véritable marché de l'occasion, dit M. Hoh. **Des revues spécialisées nous informent des possibilités d'achat et de vente. Nous faisons des échanges de matériel entre amis, et prenons conseil à l'occasion de liaisons avec des « OM » d'autres pays, différemment équipés. »**

Dans l'ensemble, les radios amateurs sont jeunes.

« Une moyenne d'âge de trente ans à peu près, ajoute M. Lechner. **Ils ont devant eux un bel avenir de loisirs et d'expériences passionnantes. Aux Etats-Unis, on a mis à la disposition d'un radio-amateur un véritable laboratoire afin qu'il puisse se livrer à des essais de réflexion sur la Lune en très hautes fréquences (Longueurs d'onde inférieures à dix mètres). Qui sait, un jour, en France... »**

Et puis, il y a cette chaîne d'amitié et d'entraide capable, en quelques heures, de trouver le médicament, le sérum qui permettra de sauver une vie humaine, cette chaîne d'affection qui a permis à certains radios amateurs d'Alsace d'apporter un peu de chaleur humaine à leurs correspondants du réduit biafrais aujourd'hui rayé de la carte, ou dans Prague envahie...

Francis DELANCHY

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE SC No 275 — Mercredi 25 novembre 1970

Electronique et émissions d'amateurs aux XIes Journées de la métrologie à Strasbourg

Sous une énorme loupe apparaît une puce. Non pas le parasite qui afflige une partie de l'humanité, mais un minuscule circuit intégré, technique qui est en passe de révolutionner l'informatique. Cette puce est visible depuis hier matin, et pour deux jours encore aux 11es journées de la métrologie, qui se déroulent à l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg.

Cependant elle n'est l'illustration dans un stand sur trente-trois, que de l'aspect exposition de cette manifestation qui est le symbole du lien université-économie. En effet, au rez-de-chaussée de l'ENSAIS des chercheurs de laboratoires universitaires, ainsi que de nombreux ingénieurs du secteur privé assistent à un cycle de vingt conférences.

Nombre d'entre ces exposés, sur le pesage électronique par exemple, sont prolongés par des démonstrations de matériel. Théorie et pratique, sans cesse confrontées, permettent aux trois mille personnes que l'on attend, de faire le point sur la technologie de pointe en matière de mesures.

De la pesée d'escargots, préalable à leur conditionnement, aux mesures des phénomènes acoustiques dans le domaine du bâtiment, l'éventail est large et ne concerne pas seulement l'industrie alimentaire ou les architectes. C'est dire que la métrologie qui fait de plus en plus appel à l'électronique n'intéresse pas seulement les électroniciens, car ceux qui n'ont pas de vocation électronique, mais qui ont des problèmes de mesure, sont forcément confrontés à l'électronique.

Pas de publicité au cours des conférences qui se veulent descriptives, non plus que de calicots accrocheurs dans l'exposition de matériels, parce que cette manifestation se veut avant tout réunion d'information.

Loin de tenter d'égaler l'exposition qui a lieu tous les ans à Paris, Strasbourg affirme sa vocation régionale. C'est ainsi que les élèves des IUT et lycées techniques alsaciens pourront, sur place, prendre contact avec la technologie avancée, héritée de la recherche spatiale.

Du 24 au 26 novembre, les industries de la région de Mulhouse et de Montbéliard, les hôpitaux, la sidérurgie lorraine, délégueront en particulier leurs spécialistes à Strasbourg. Cette manifestation qui a pris une ampleur certaine, sous l'impulsion de M. Bismuth, avait, à l'origine, voici une dizaine d'années, un caractère commercial plus affirmé, dans le cadre de la Foire européenne. Depuis sept ans, l'ENIS, rebaptisée ENSAIS, offre son amphithéâtre et ses halls d'exposition qui accueillent une nouvelle venue: l'émission d'amateur.

Du matériel d'émission à ondes courtes intéressera vivement les Alsaciens qui figurent parmi les 500.000 radio-amateurs recensés de par le monde. Une grande antenne, installée au-dessus de l'école permettra d'ailleurs des liaisons avec les radio-amateurs français; ainsi, par ces émissions, l'audience des 11es journées de la métrologie n'en sera que plus affirmée.

M. G.

Dans le cadre de l'exposition de métrologie, des nouveaux venus : les radiosamateurs. (PHOTO DN)

Contest septembre 1971
F1COD

1973

Journée de la métrologie
F6AQB

Chasse au renard 1973
F1SA - F1COD - F2QZ - F1AHO - F1CRK - F1AS - F1TK

1974

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE SC No 271 — Mardi 19 novembre 1974

Recherche

Enregistreurs et contrôle des mesures de pollution aux journées de la métrologie

A gauche de l'écran de télévision, trois appareils fabriqués par les radioamateurs sur l'un des 60 stands d'exposition des Journées de la métrologie. (PHOTO DN)

Pour la quinzième édition des journées de la métrologie, un thème fait son apparition parmi les conférences programmées de mardi à jeudi : la pollution. Dans le cadre de cette manifestation vouée aux mesures, la plupart électroniques, certaines optiques, la pollution ne pouvait être abordée que sous l'angle de l'enregistrement et du contrôle des mesures.

Dans ce carrefour de l'instrumentation unique pour tout l'est de la France, des chercheurs, des enseignants, des techniciens, des ingénieurs de petites et grosses entreprises viennent chercher les nouveautés présentées sur le marché ou comparer des matériels existants.

L'échantillonnage est vaste puisque cent vingt-cinq sociétés environ sont représentées par une soixantaine d'exposants. Des galvanomètres les plus simples aux « moniteurs » médicaux, ce ne sont pas seulement des spécialistes de l'électronique qui peuvent être concernés par cette vitrine de la métrologie. La moindre entreprise demandant le contrôle de la tension électrique pour faire tourner ses machines est potentiellement cliente de la métrologie, tout comme le garagiste vérifiant l'allumage d'un moteur.

En dehors des firmes montrant et essayant de placer leurs instruments de mesure, un stand de radioamateurs fait quelques démonstrations avec du matériel de sa fabrication propre. Accueillis bénévolement par la manifestation gérée par l'ADRETUS (Association pour le développement des relations économie et recherche universitaire à Strasbourg), les radio-amateurs, qui appartiennent au réseau d'émetteurs français, procèdent à des démonstrations de communication par satellite.

Au nombre de cent vingt environ, les membres de la section bas-rhinoise du REF exposent quelques modèles réduits de sondes envoyées dans l'atmosphère au moyen de ballons. A l'évidence, cette manifestation dans la manifestation est un thème accessoire aux journées de métrologie organisées par le laboratoire des applications électroniques de l'Ecole d'ingénieurs physiciens de Strasbourg et de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg qui offre traditionnellement ses locaux du boulevard de la Victoire.

M. G.

« LE NOUVEL ALSACIEN » 1976 JEUDI 24 JUIN 1976

Le réseau des radio-amateurs du Bas-Rhin a fêté son 10e anniversaire à Nordheim

Des stations émettrices et réceptrices avaient été installées à la mairie de Nordheim et des liaisons ont été réalisées avec différents continents. (Photo NOUVALS)

NORDHEIM. — Une station d'amateur est une station radioélectrique qui participe à un service d'instruction individuelle, d'intercommunication et d'études techniques effectué par des personnes dûment autorisées, s'intéressant à la technique de la radio-électricité à titre uniquement personnel et sans intérêt pécuniaire.

Et c'est en forgeant que l'on devient forgeron... C'est aussi en travaillant les principes de base de la radio-électricité, en pliant de l'aluminium et en apprenant la télégraphie que l'on devient amateur... Petit à petit chacun se perfectionnera tant en technique que dans le mode opératoire pour devenir ce qu'on appelle un « OM complet »...

Notre département compte environ 180 de ces « OM complets », il constitue une Section du REF avec à sa tête un président qui organise réunions, conférences, sorties visites, expositions, cours techniques et de lecture au son...

Pourquoi Nordheim avait-il été choisi pour la réunion annuelle qui s'est tenue dimanche dernier. M. Misslin Francis, de Strasbourg, membre du Comité, nous a répondu qu'un de leurs camarades, radio-amateur, a construit à Nordheim. Il nous a incités à venir nous rassembler dans son village, connu à l'heure présente comme lieu d'implantation du relais de Télévision, ce qui n'a absolument rien à voir avec le choix fixé. Nous avons choisi avant tout un petit village **pour nous faire connaître auprès du public et aussi pour intéresser des jeunes à la radio**, susciter pour ainsi dire des vocations... ».

Aussi les Radio-amateurs réunis dimanche dernier à Nordheim, après avoir réglé des questions internes sur la vie de l'association au cours de l'assemblée générale présidée par M. Lehning « F6 BBK » pour les initiés) se sont-ils activement consacrés au cours de la journée à informer et a démontrer : un important matériel documentaire, des stations de radio, des liaisons de radiophoniques avec des amateurs d'Europe et d'autres continents ont su intéresser un nombreux public et particulièrement les jeunes, pour lesquels les démonstrations faites ont été une véritable révélation. Le laïc n'a d'ailleurs pas pu s'empêcher d'admirer le grand savoir technique des radio-amateurs : car ceux-ci ne font pas seulement des liaisons en phonie, mais aussi en morse et arrivent à réaliser des transmissions via satellites, via la lune ou les météorites.

Le nombre des radio-amateurs, qui construisent leurs stations pièce par pièce, comme c'était le cas il y a 15 ou 20 ans, se rétrécit de plus en plus ; c'est bien trop onéreux ; la plupart des amateurs se contentent maintenant d'acquérir un poste émetteur et recepteur fabriqué par l'industrie : les prix entre 4 ou 5.000 F les moins chers.

UNE CHAINE D'AMITIE ET DE SOLIDARITE

Ce qui unit les radio-amateurs, c'est l'esprit d'amitié et de solidarité et ce ne sont certes pas de vains mots. Grâce à leur code, ils échangent des messages avec un correspondant de Russie, du Japon ou d'ailleurs ; il n'est à ce propos que de se souvenir de l'excellent film de Christian Jaque **« Si tout les gars du monde »** qui illustre d'une façon magistrale cet esprit de solidarité et **sa mise en pratique.**

M. le Maire de Nordheim M. Wolff avait reçu les radio-amateurs à la Mairie et leur a souhaité une cordiale bienvenue au village ; la musique municipale de son côté a donné un concert en leur honneur et pour finir cette journée à la campagne, les amateurs ont été invités à visiter la chèvrerie de M. Fend et une bonne cave nordheimienne ; une façon aussi ancienne que le monde pour établir des contacts entre humains et cela sans « code » M.S.T.

1976

Des radio-amateurs réunis à Nordheim: Le virus de la communication...

La marotte de Bernard, c'est la communication. Marotte tyrannique qui le pousse quotidiennement à faire des QSO (liaisons sur ondes courtes ou ondes ultra-courtes).

Hier encore, il a pris le micro pour tenter de se faire de nouveaux amis: « Appel général bande 20 mètres... Florida 6 Alpha Québec Bravo... appel général à tous... » Cela s'est passé hier après-midi à la mairie de Nordheim. Les néophytes ont eu la nette impression que Bernard jargonnait mais pour les radios amateurs « rien à voir avec les usagers du radio-téléphone avec lesquels on les confond parfois ! ». Les QTH (lieu d'émission), QSA (force des signaux) et autres QRT (lésibilité) ne sont que des conventions vite apprises sans lesquelles Bernard ne comprendrait pas ses correspondants du bout du monde, Russes, Japonais ou Américains.

Bernard, peu connu dans le milieu des radios amateurs sous son indicatif F6 AQB, a ainsi convié hier à une démonstration tous ceux qui sont curieux des activités du Réseau des émetteurs français (REF). Association à laquelle les radios amateurs feraient bien d'adhérer tous, estime François, ne serait-ce que pour défendre plus efficacement leurs intérêts menacés: « Les militaires sont de plus en plus avares de fréquences... tenez, on va aussi nous prendre le 400 Méga. Que voulez-vous, nous ne sommes pas rentables pour les PTT; ils préfèrent attribuer les fréquences à ceux qui payent ».

Mais les radios amateurs, membres du REF, section bas-rhinoise, ne sont pas venus à Nordheim que pour grincher. Mais pour se faire mieux connaître. Ils sont quelque 130 licenciés dans ce département, environ 4.000 en France. C'est peu par rapport à l'Allemagne et surtout au Japon qui compte paraît-il autant de radios amateurs que de chasseurs d'images...

Mais pour pouvoir « trafiquer », faut-il nécessairement s'y entendre en technique ? Comme dirait DA IUX, il faut être de la partie sans plus ». Et puis, précise Francis, le débutant trouvera facilement une bonne occasion à 1.000 ou 2.000 F. Voilà donc le nouvel adepte paré à attraper l'un des virus les plus tenaces qui soient.

REF - 12, rue de Marmoutier - 67200 STRASBOURG

Un radio-amateur sauvé par son hobby

ST-DIE. — Un radio amateur vosgien, habitant un chalet près de Gérardmer, a été sauvé dimanche par un de ses collègues qui a réussi à capter son message de détresse.

Le radio amateur dont on ignore l'identité émettait depuis son chalet situé sur la route des Crêtes quand, pris subitement d'un malaise grave, il réussit à lancer un appel de détresse.

Son message fut capté par M. Rodolphe Theis, radio amateur demeurant à Jarville, près de Nancy, qui alerta la gendarmerie de Gérardmer. Les policiers se rendirent immédiatement sur les lieux et firent transporter le malade dans un hôpital de Gérardmer ou son état est jugé satisfaisant.

D.N.A du 28.9.76

1977

17 R.

LA VIE DANS LE HAUT-RHIN

Radio-amateurisme

Un retransmetteur en automne au Champ du Feu

Une manifestation inhabituelle que celle qui s'est déroulée dimanche près de la ferme du Kahlenwasen. En effet, la section départementale des radios-amateurs avait choisi ce cadre des Vosges pour son « field day », c'est-à-dire sa journée aux champs pour sensibiliser le public aux techniques de réception et de transmission en télégraphie ou en phonie. C'est ainsi que des liaisons en ondes courtes et ultra-courtes ont été établies avec des pays en dehors de l'Europe grâce aux installations montées sur place.

Moment de détente aussi pour les membres des clubs régionaux, suisses et allemands puisque certains ont participé à une « chasse au renard », ce qui consiste à découvrir un émetteur dissimulé dans la nature par goniométrie.

Mais cette journée eut un aspect intéressant pour tous les radios-amateurs de la plaine du Rhin, car ce fut la première présentation du nouveau retransmetteur F2**6** THF qui sera actif en automne au Champ du Feu. Ce relais construit par l'Association des amis du retransmetteur crée il y a quinze jours, permettra de modifier sensiblement le trafic au delà des Vosges dont la barrière sera abaissée de ce fait et ainsi les ondes VHF pourront la franchir plus aisément.

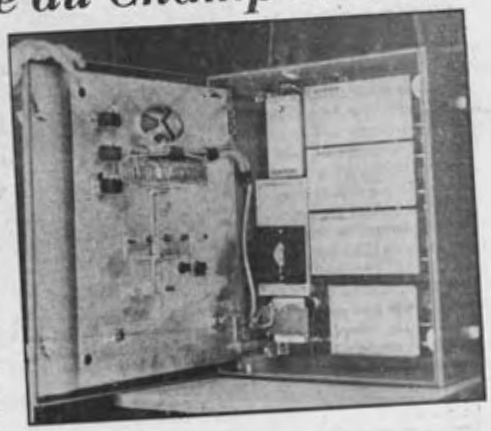


Photo ci-contre : Un membre du club de Saint-Dié vient d'entrer en liaison par télégraphie avec un radio-amateur de Kiev.

Photo ci-dessus : Le nouveau retransmetteur attendu par tous les radio-amateurs alsaciens qui sera installé au Champ du Feu... (PHOTOS DN)

Techniques

La télé pour les radio-amateurs

Après les postes à galène crachottants puis les liaisons à hautes performances rendues possibles par l'électronique, voici que les radio-amateurs se branchent sur les émissions de TV. En noir et blanc ou en couleur, les émissions traversent l'éther grâce à un matériel impressionnant réalisé en grande partie par eux-mêmes.

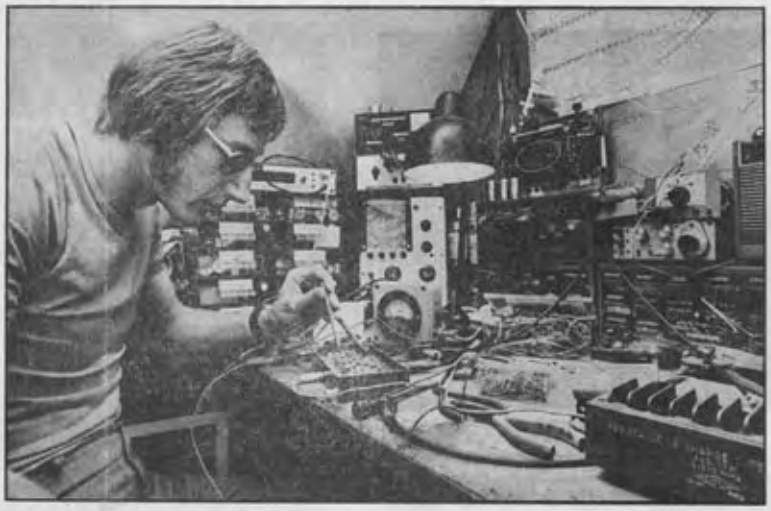
Pages régionales

1977

Lundi JEUNES

Les radios-amateurs... De la passion du bricolage à l'acrobatie des ondes

« F6 FBJ, appel 2 mètres... de F6 FBJ, appel 2 mètres... » Un temps, quelques grésillements: « F6 EKY » répond. Un « QSO » (liaison) vient de s'établir entre deux radio-amateurs de Strasbourg. « F6 FBJ » c'est Jacques, 26 ans, employé aux PTT. Il fait partie de la vaste confraternité qui, dans le monde entier, se signale périodiquement à l'attention du public par l'assistance qu'elle apporte à des personnes, des groupes humains en difficulté: ici la recherche urgente de médicaments, là la transmission de nouvelles entre des sinistrés et leurs parents éloignés — comme ce fut le cas encore récemment lors du tremblement de terre du Frioul ou de la guerre du Liban. C'est l'esprit de « si tous les gars du monde », le film consacré aux radios-amateurs et à leur chaîne de solidarité. Mais, en temps normal — les catastrophes ne sont, malgré tout, pas quotidiennes — ceux-ci échangent sur les ondes des renseignements techniques, des propositions, des idées de toutes sortes. Car le radio-amateur, c'est avant tout un passionné de la radio-électricité, un expérimentateur, un amoureux du bricolage.



Ce virus du bricolage, Jacques l'a dans la peau depuis l'âge de 13-14 ans. S'il fait partie depuis cinq ans du « réseau des émetteurs français » (REF) — l'association qui regroupe les radios-amateurs sur le plan national — il a débuté par ses propres moyens, c'est-à-dire pratiquement sans connaissances techniques et sans moyens financiers. « J'ai commencé par des boîtes de montage — sorte de mécano électrique. Mon premier émetteur était fait de lampes d'électrophone, d'un bobinage, de deux ou trois résistances et d'un micro de combiné téléphonique. Le tout placé dans une boîte et alimenté par piles, n'avait une portée que de quelques dizaines de mètres... »

A l'époque, il n'existait pas encore de magasins de pièces détachées, et les « kit » — ces appareils pré-assemblés vendus complets, matériel et schéma pour les construire — n'étaient pas aussi répandus. **« Les adolescents d'aujourd'hui sont peut-être de ce fait moins enclins à la recherche, à la récupération des pièces et à l'innovation qu'il y a onze ou douze ans »** précise Jacques, qui ajoute **« Je reçois pourtant de nombreux jeunes qui viennent me demander des éléments de vieilles télés, de vieux postes. Des conseils aussi. »** Car il est très important pour l'aspirant radio-amateur d'apprendre à se débrouiller par ses propres moyens. D'autant plus que certaines solutions sont à la fois instructives et cocasses : sait-on qu'avec deux fils d'écouteur branchés entre un radiateur de chauffage et une pomme de terre on peut fabriquer un récepteur de fortune, sans alimentation ? ! Un exemple extrême, certes, mais qui donne une petite idée de la floraison de possibilités en ce domaine. Or, le radio, s'il est « mordu », peut progressivement acquérir des connaissances, grâce aux revues techniques, mais surtout s'il a ce sens et ce goût du bricolage.

Quant au matériel, chacun peut se le procurer prêt à fonctionner dans le commerce. Mais ce serait un peu dénaturer l'esprit de l'art que de considérer d'emblée le radio amateurisme comme un simple moyen d'établir des communications, un gadget électronique parmi d'autres.

Le véritable amateur cherchera plutôt à élaborer ses propres systèmes, ce qui ne lui interdira pas de faire l'achat un jour ou l'autre d'appareils sophistiqués, difficiles à construire soi-même. Jacques, par exemple, dispose d'un tel émetteur-récepteur VHF, qu'il a payé 5.000 francs.

La VHF (très haute fréquence) permet des liaisons en principe restreintes, mais qui peuvent s'accroître en terrain favorable.

L'autre type de transmission utilisé par les amateurs confirmés : **« les bandes décamétriques »**, grâce auxquelles on peut **« attraper »** le monde entier. En phonie, mais aussi en télégraphie, car l'amoureux de radio ne dédaigne pas, bien au contraire, l'usage du bon vieux morse.

Pour toutes les bourses

Le coût de ces matériels est variable, selon que vous les construirez vous-même ou non : acheté tel quel, il faut compter entre 1.800 et 5.000 F pour un émetteur-récepteur VHF, mais il ne vous reviendra qu'à 800 à 1000 F, sorti de vos mains... En décamétrie la gamme des prix s'étale à 2.500 F pour un « monobande », à 4.500 F pour un « cinq bandes » et jusqu'à 10.000 F. La encore, le bricoleur s'en tirera à 40 ou 50 % moins cher, mais comme ce type d'émetteur présente d'assez grosses difficultés de réalisation, il est conseillé dans ce cas, d'avoir recours aux « kit » qui permettent une économie de 20 à 30 %.

Naturellement, l'utilisation de la radio, fût-elle d'amateur, est soumise à autorisation. Les PTT délivrent, après passage d'un examen, une licence qui sera fonction des connaissances et du matériel utilisé. Un examen dont il ne faut pas se faire un monde et pour lequel il n'est pas nécessaire de posséder un appareillage de haute performance. **« J'ai passé ma licence avec un émetteur artisanal, de ma fabrication »**, indique Jacques.

Mais avant d'émettre, il faut savoir écouter. C'est du moins l'avis de « F 6 EKY », autrement dit Jean-Michel, étudiant en pharmacie, qui tout à l'heure s'était mis en « QSO » avec Jacques et qui est venu le rejoindre à son domicile. **« Il est bon, avant de se saisir du micro, de connaître la procédure, de savoir utiliser correctement une fréquence »**, précise-t-il. Il faut savoir aussi qu'un radio amateur ne peut tenir n'importe quelle conversation et que celle-ci sera toujours essentiellement d'ordre technique, à l'exception bien sûr de l'assistance aux personnes. Et Jacques et Jean-Michel de conseiller aux débutants de se mettre en rapport avec les radios **« agréés »** du réseau REF : **« le meilleur moyen d'apprendre à trafiquer »** soulignent-ils.

Le « trafic » désigne les conversations radio. Mais il ne se réduit pas seulement à un simple échange d'informations, il y a l'art et la manière d'utiliser les ondes : en ce moment, Jean-Michel essaie de contacter des amateurs australiens. Mais il y a aussi ceux qui font des expériences de réflexion sur la Lune ou qui se servent de la queue des météorites pour établir des liaisons « longue distance » avec des appareils de faible portée.

La radio-amateur, c'est aussi l'esprit de compétition dans les liaisons, qui fait appel aux connaissances et à l'imagination de chacun. **« C'est une espèce de sport »** conclut Jean-Michel.

Amateurs-radio : A QUI S'ADRESSER ?

Tout d'abord, il faut distinguer entre les **radio-amateurs** et les **« amateurs-radio »**. Ces derniers utilisent uniquement la bande des 27 mégacycles. En réalité cette fréquence est exclusivement réservée à des usages professionnels (vétérinaires, entrepreneurs, etc...). Les « amateurs-radio » ne détiennent donc pas d'autorisation d'émettre. Ils sont constitués néanmoins en association, l'AFAR (Association française des amateurs-radio).

Les radio-amateurs qui ont reçu, après examen, une licence des PTT, sont regroupés au sein du **« Réseau des émetteurs français » — REF** — seule organisation représentative sur le plan national et international. Chaque département a son propre réseau REF, dont les activités sont multiples. « REF 67 » par exemple organise des week-ends d'écoute dans les Vosges, des concours de recherche par goniométrie, ainsi qu'une exposition annuelle de matériels, les **« journées de la métrologie »**. Ceci indépendamment des réunions régulières, des assistances techniques etc... Mais le néophyte peut trouver là tous les conseils pour débuter dans la radio d'amateur, tant sur le plan théorique que technique, et se préparer dans de bonnes conditions à l'examen de licence. En outre, en liaison avec le CIRAM (Centre d'instruction des réserves de l'armée de mer) « REF 67 » forme des transmetteurs qui pourront ensuite effectuer leur service militaire comme radio dans la marine.

- **REF 67** : 12, rue de Marmoutier, 67200 Strasbourg. Permanence tous les vendredis, à 21 h, au restaurant « Au Tilleul », à Mittelhausbergen.
- **REF 68** : M. Jean-Pierre Wurtz, 14, rue Thomas-Mermer, 68000 Colmar.

Signalons enfin l'existence des **« radios-clubs »**. Ce sont des collectivités (par exemple Lycée, SNCF, Foyer pour jeunes etc...) disposant de matériel. Le principal avantage de cette formule est d'éviter toute mise de fonds aux membres du club qui, pour le reste, sont des radio-amateurs comme les autres, souvent affiliés individuellement au REF.

1979

AMI DU PEUPLE 28/1/79

REPORTAGE

Les radioamateurs: un vaste réseau d'amis dans le monde

Au mois de mai prochain, environ 600 radioamateurs français se réuniront en assemblée générale à Strasbourg. En avant-première de cet important rassemblement auquel participeront également des délégations de douze pays européens, nous avons demandé à M. Jean-Paul Spindler, architecte de son état et radioamateur émérite à ses heures de loisir, de nous parler de son passe-temps favori. Voici ce que FSZW (pour les initiés) nous a dit pour nous mettre sur la bonne longueur d'onde.

Le «virus de la radio»

— Qu'est ce qu'un radioamateur, quelle définition peut-on en donner ?

— Le radioamateur est un passionné soit de radioélectricité soit des transmissions. Il s'adonne donc à ce hobby ou pour satisfaire ses goûts de technicien ou parce qu'il aime les dialogues insolites. Souvent il poursuit ces deux buts en même temps.

— Combien de radioamateurs existent en Alsace, en France et à travers le monde ?

— On en dénombre actuellement environ 170 en Alsace, dont une centaine dans le Bas-Rhin. En France leur nombre approche les 7 500 et à travers le monde ils sont plus d'un million dont deux cents mille aux Etats-Unis d'Amérique.

— Pourquoi et comment devient-on radioamateur ?

— La plupart le deviennent au hasard d'une rencontre avec un autre radioamateur dûment autorisé. Ils sont alors étonnés des possibilités des moyens de transmission dont tout un chacun peut disposer. Ils attrapent à leur tour le « virus de la radio » et ont envie d'imiter ces gens-là que souvent ils considéraient d'abord comme des originaux. En fait, le désir de faire connaissance avec des hommes d'autres pays, voire d'autres continents, de converser et d'échanger des idées avec eux, est inscrit dans la nature humaine. Si on éprouve, en outre, le besoin d'essayer des installations techniques plus ou moins compliquées, il est difficile de résister à cette curiosité à la fois humaine et scientifique.

— Mais on ne peut pas être radioamateur d'un jour à l'autre, cela demande une formation et sans doute aussi une autorisation ?

— Les candidats radioamateurs sont généralement pris en charge par un parrain, c'est-à-dire un radioamateur autorisé et expérimenté qui leur apporte son appui technique pour la construction de la station. La formation elle-même est assurée dans la plupart des cas par la section départementale du REF (Réseau des émetteurs français) qui regroupe les radioamateurs et qui organise des cours théoriques et pratiques. Cette formation est sanctionnée par un examen passé par un inspecteur des P et T qui, après une enquête intéressant plusieurs ministères, délivre aux nouveaux titulaires leur indicatif personnel. Dès lors on est autorisé à pratiquer le radioamateurisme.

— N'existe-t-il pas des degrés dans le radioamateurisme ?

— En France tout au moins les radioamateurs sont classés dans deux catégories. Il y a d'abord ceux qui n'ont le droit que de trafiquer sur des ondes très courtes, de 500 km de portée environ, et uniquement en téléphonie. Ce sont très souvent des débutants. Il y a ensuite ceux qui sont autorisés à trafiquer sur les ondes courtes permettant de communiquer avec le monde entier. Pour cette catégorie de solides connaissances en télégraphie sont indispensables et dûment sanctionnées par un examen.

De toutes classes sociales

— Etre radioamateur, cela suppose donc des connaissances techniques, mais sans doute aussi des qualités intellectuelles et morales. Lesquelles ?

— Des qualités intellectuelles, il en faut, bien sûr, mais le radioamateurisme n'est pas seulement réservé à ceux qui ont fait de longues études. Un de ses grands avantages est d'ailleurs le fait qu'il réunit des hommes de toutes professions et de toutes les classes sociales.

Quant aux qualités morales, elles s'inscrivent dans une certaine déontologie du radioamateurisme qui demande à ses adeptes une grande simplicité, beaucoup de camaraderie et un sentiment d'égalité entre les hommes, en particulier entre ceux qui partagent cette même passion pour la radio. Il est d'ailleurs important de signaler ici que les radioamateurs s'appellent par leur prénom, sans se tutoyer obligatoirement pour autant.

— La connaissance d'autres langues est-elle indispensable ?

— Il faut au moins avoir quelques notions en anglais, puisque 60 % du trafic radioamateur international se font dans cette langue. Environ 15 % se font en espagnol et portugais, 10 % en français et le reste dans d'autres langues.

Mais pour éviter l'obstacle des langues, les radioamateurs peuvent communiquer par télégraphie qui utilise un langage codé propre aux transmissions mondiales. Ce langage international, le code Q, a l'avantage d'être concis et compréhensible partout.

— Sur quelles fréquences travaillent les radioamateurs. Ne sont-elles pas trop encombrées ?

— Les fréquences sur lesquelles trafiquent tous les radioamateurs du monde sont définies par une convention internationale. Pour les ondes courtes, il s'agit de la bande des 10, 15, 20, 40, 80 et 160 m, et pour les ultra-courtes de 2 m et 0,70 cm. S'y ajoutent les bandes centimétriques et millimétriques.

Les fréquences réservées aux radioamateurs sont effectivement très encombrées actuellement. On peut comparer la situation à celle qui existe sur le plan de la circulation automobile dans les grandes villes où l'on est arrivé au point de saturation.

— Comment un radioamateur entre-t-il en contact avec un autre radioamateur ?

— Il commence par rechercher une fréquence libre et lance un appel général. A toute heure de la journée ou de la nuit, son appel a de fortes chances d'être capté par un ou plusieurs radioamateurs de près ou de loin qui lui répondent successivement, s'ils sont intéressés par la communication. Le dialogue se développe ensuite entre les correspondants d'après des règles très strictes. Le jour et l'heure du contact-radio ainsi que les coordonnées du correspondant sont consignés sur un carnet, et par la suite la liaison est confirmée par l'envoi d'une carte spéciale acheminée par les associations des radioamateurs des différents pays.

— Que se disent les radioamateurs sur les ondes ?

— Ils se présentent mutuellement en précisant leur indicatif, leur prénom, l'endroit où ils se trouvent, les conditions de réception, etc... et donnent une description sommaire de leur installation technique. Mais il peut y avoir également un échange d'informations d'ordre général, en excluant toutefois tout ce qui pourrait nuire à la bonne entente entre les radioamateurs. On ne parlera donc ni de politique, ni de religion, ni de morale.

— Plutôt que la quantité recherchent-ils la qualité des contacts ?

— Cela dépend des personnes. Il est évident que le technicien recherche plutôt la qualité, et l'amateur de communications plutôt la quantité des liaisons. Le nombre des contacts et le temps consacré au radioamateurisme sont bien entendu fonction du temps disponible de chacun et peuvent varier d'une époque de l'année à l'autre.

De jeunes radioamateurs à l'écoute

Des contacts avec le monde entier

— Les radioamateurs construisent-ils eux mêmes leur station ou l'achètent-ils toute faite ? Et quel prix faut-il y consacrer ?

— Dans le temps, chaque amateur construisait effectivement sa station. Aujourd'hui, ils sont plutôt rares, ceux qui montent encore leur installation. C'est que les émetteurs - récepteurs tout faits sont moins chers que si on les construit soi-même avec des éléments achetés dans les magasins spécialisés.

En ce qui concerne les prix, disons qu'avec 500 F on peut déjà acquérir un appareil permettant le radioamateurisme. Une installation moyenne coûte environ 2 500 F, comme quoi faire de la radio n'est pas un loisir de riches uniquement.

— Depuis quand vous-même vous adonnez-vous à ce hobby ?

— La licence m'a été délivrée en 1954 alors que j'avais 18 ans. Mais c'est dès l'âge de 11 ans que je m'intéressais à la radio. Comme beaucoup de gosses, je construisais alors un poste à galène qui m'a permis d'entendre des liaisons bizarres. En fait, il s'agissait de communications entre radioamateurs dont j'appris alors l'existence et les activités. L'envie me prit de les imiter. J'ai passé mon examen et par la suite j'ai perfectionné mon équipement pour finalement entrer en contact avec des radioamateurs du monde entier. A ce jour, j'ai contacté des amateurs de plus de trois cents pays ou contrées radiophoniques, notamment des Etats-Unis, du Canada, d'Australie, de Nouvelle Zélande, de la Terre Adélie, des Iles de la Réunion et de Mayotte, etc...

— Quel est l'avenir du radioamateurisme ?

— Il dépend étroitement de la nouvelle répartition mondiale des fréquences qui aura lieu cette année. Nous espérons recevoir notre juste part du gâteau dans ce partage. Nous pensons pouvoir garder au moins ce que nous avons, mais d'après les échos qui nous parviennent, il va falloir se battre pour ne pas hypothéquer notre avenir.

Propos recueillis par B. KEMPF

L'Assemblée Générale en 1979 au Palais des Congrès

F9FF

F6BBK - F8TM

F6BBK

F6BBK - F6CMB

F6BBK - F9FF

F9FF

F2LM

F9FF

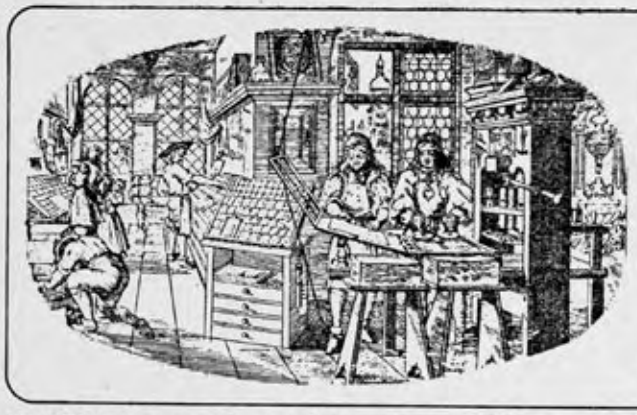
F8TM
F5FM
F9FF
Zébulon
F2YT

F6BBK - Stamm JC
F5FM - Hasser
F2YT
F6AYM
F6ABK
F5FM - Hasser

1980

Journée de la métrologie
F6AQB

Assemblée Générale à
Nordheim
29 juin 1980



courrier des vosges

40.000 lecteurs dans toutes les localités au pied du Mont Ste-Odile et dans la Vallée de la Bruche

38e Année — Jeudi 17 Janvier 1980 — No 3

A L'ECOUTE DU COSMOS

Le Monde étonnant des Radio-amateurs

Ils sont plus d'un million dans le monde, 12.000 en France. La plupart du temps, ils ne se sont jamais rencontrés, mais connaissent la voix de leurs « collègues », fussent-ils au bout du monde. Ils, ce sont les radio-amateurs. On trouve parmi eux des gens de tout âge appartenant à toutes les classes de la société, artisans, commerçants, industriels, employés, manœuvres, prêtres, professions libérales, le prince Rainier de Monaco, le Prince Moulay Abdellah (Maroc) CN 8 AA, le Roi Hussein de Jordanie (JY 1), etc. Cette activité permet un formidable contact, ce contact humain qui manque si souvent dans notre société matérialiste. Contact par-dessus toutes les frontières, sans aucune distinction de race ou de pays. On possède la terre entière au bout de son micro ou de son manipulateur (morse). Ce sont des passionnés des ondes courtes, la plupart le sont devenus au hasard d'une rencontre avec d'autres radio-amateurs dûment autorisés. Ils sont alors étonnés des possibilités des moyens de transmission dont tout un chacun peut disposer. Ils attrapent à leur tour le « virus de la radio » et ont envie d'imiter ces gens-là que souvent ils considéraient d'abord comme des originaux.

UNE EVASION PASSIONNANTE

En fait le désir de faire connaissance avec des hommes d'autres pays voire d'autres continents, de converser et d'échanger des idées avec eux, est inscrit dans la nature humaine. Si on éprouve en outre, le besoin d'essayer des installations techniques plus ou moins compliquées, il est difficile de résister à cette **curiosité à la fois humaine et scientifique.** Devenir radio-amateur est à la portée

Carte QSL confirmant une liaison du 23 Déc. 1979 avec la station canadienne VE 3 HZE

de tout le monde, il suffit d'avoir quelques qualités intellectuelles et beaucoup de qualités morales, un grand intérêt pour l'électronique d'une part et pour le contact humain d'autre part. Généralement avant de devenir radio-amateur émetteur, on devient écouteur (SWL - SHORT WAWE LISTENER) c'est-à-dire intéressé par l'écoute des ondes courtes, particulièrement des fréquences allouées aux amateurs. Des reports d'écoutes sont envoyés aux stations qu'on a pu capter du monde entier. De cette façon la station émettrice sait qu'à telle ou telle date, tel ou tel jour elle a été entendue dans cette partie du globe. Une carte de la station (QSL) est envoyée en récompense aux SWL. Quel agréable et instructif passe-temps pour une personne retraitée.

Monsieur Jean-Claude BAEREL devant sa station F1 EFZ

En France après une enquête, intéressant plusieurs ministères, (il faut avoir un casier judiciaire vierge) le candidat radio-amateur doit passer un ou deux examens. Après réussite, le ministère des P et T délivre au titulaire un indicatif personnel. Dès lors il est autorisé à pratiquer le radio-amateurisme. Classé en deux catégories il y a d'abord ceux qui n'ont le droit que de trafiquer sur les ondes très courtes de 500 km de portée environ et uniquement en téléphonie. Ce sont très souvent des débutants. Il y a ensuite ceux qui sont autorisés à trafiquer sur les ondes courtes permettant de communiquer avec le monde entier. Pour cette catégorie, de solides connaissances en téléphonie sont indispensables. Enfin, la station comme le radio-amateur font l'objet d'un contrôle permanent, quant aux conditions techniques et d'exploitation, de la part des services du ministère des P et T, et du ministère de l'intérieur. Dans le temps chaque radio-amateur construisait sa station. Aujourd'hui ils sont plutôt rares ceux qui montent encore leur installation. C'est que les émetteurs-récepteurs tout fait sont moins chers que si on les construit soi-même avec des éléments achetés dans les magasins spécialisés. Néanmoins pour le plaisir de « bricoler » beaucoup de « gadgets », instruments de mesure, manipulateurs électroniques, adaptateurs d'antennes, circuits imprimés, jusqu'aux micro-processeurs sont fabriqués par l'amateur. Les bandes 80 - 40 - 2 mètres sont utilisées le plus souvent pour des liaisons entre stations européennes, les bandes 20 - 15 - 10 mètres pour les liaisons très lointaines (DX). Après avoir lancé un « CQ » (un appel) en phonie ou en télégraphie (morse) le radio-amateur ne sait jamais d'avance avec qui il va converser. Cela peut être un étudiant moscovite, un explorateur seul en pleine Afrique, un météorologiste dans un poste isolé des Kerguelen ou un habitant du village voisin. Qu'il soit chevronné ou novice l'amateur a peu de difficultés à se faire comprendre de ses correspondants. Le code international « Q » couvre une multitude de questions ou de réponses selon qu'il est suivi ou non d'un point d'interrogation. QTH = je demeure à . QSA ? Qu'elle est la force de mes signaux, etc., etc. Au cours des ans a été élaboré une sorte de sténographie, basée en général sur la transcription phonétique de l'anglais simplifié, que tous les radio-amateurs du monde comprennent. XYL = épouse, 73 = amitiés, 88 = tendresses, HPE CUAGN = (transcription phonétique de HOPE SEE YOU AGAIN) ce qui veut dire, j'espère vous retrouver. Beaucoup de stations sont équipées en mobile, d'autres en portable, et d'autres, le nec plus ultra, transmettent via les satellites amateurs « OSCAR » qui tournent autour de la terre, satellites passifs construits uniquement par des radio-amateurs. Un nouveau satellite « OSCAR » sera mis en orbite prochainement par la fusée Européenne ARIANE à partir du Centre Spatial Guyannais de Kourou. Une bonne équipe de jeunes Strasbourgeois trafiquent via ces satellites et aussi via la lune. D'autres font la télévision d'amateur ou la RTTY (Telex). Tous sont amateurs ; on les appelle des fois des « BRICOLEURS ».

En allumant votre poste à transistors sur ondes courtes vous pouvez les entendre au milieu des « fritures ». Ils sont d'un verbiage fou. Rarement vous entendez des noms propres. Ils se désignent en code. Ainsi pour vous F 3 OM, FOX 3 OSCAR MIKE, ne seront jamais que des initiales incompréhensibles, le chiffre d'un bateau fantôme, le matricule d'un engin invisible, que sais-je ? Pourtant je peux vous dire que F 30 M s'appelle Charles GRETTNER et qu'il habite au 15, bd Clemenceau à Mutzig. De métier prothésiste-dentaire, sa passion pour la radioélectricité et les transmissions n'a donc aucun rapport avec sa profession. Actif depuis bientôt 30 ans, surtout en télégraphie (morse), il contacte journellement des pays très lointains comme l'Amérique, l'Australie, le Japon, mais aussi des stations très proches dans la bande des 2

mètres (144 MHZ) des régions de Strasbourg-Niederbronn-Offenbourg-Fribourg, etc. Depuis quelques années des réémetteurs conçus toujours par des amateurs permettent de faire en VHF et UHF des liaisons lointaines, FZ 6 THF est l'indicatif d'un de ces réémetteurs et est situé sur le Petit Ballon près de Colmar. Monsieur GRETTNER, dès l'âge de 8 ans s'intéressa à la radio. Comme beaucoup de gosses il construisit ses postes à galène dans des boîtes d'allumettes ou de cigares. Par la suite, en lisant beaucoup de revues techniques, des livres, et en ayant des contacts avec des professionnels de la radio il acquit de grandes connaissances en radio, c'est pour lui une seconde profession. Pendant plus de 25 ans il construisit un grand nombre de récepteurs de trafic ainsi que des émetteurs de toutes puissances (QRP et QRO). En fixe comme en mobile, en HF comme en VHF. Les antennes furent toutes montées par lui-même. Ses « qualités » de pédagogue lui ont permis de former une bonne dizaine d'autres radio-amateurs qui tous sont actifs avec des stations du monde entier.

A Obernai nous avons deux radio-amateurs chevronnés : MM. WHITE G., 6, pl. d'Europe et M. BAEREL J.-Cl., 20, av. de Gail, tandis qu'à Mutzig, M. Charles GRETTNER se réjouit encore du travail de trois collègues : MM. DEPREZ Gérard, S 2 GX ; HECKER René, S 3 HR ; EGLOSS Patrick S 6 EQG.

Souvent, des appels de détresse sont entendus, et avec un dévouement tout à fait désintéressé on écoule ce genre de trafic, cette **chaîne de solidarité** pour aider ou pour sauver. Ceci uniquement en extrême urgence (catastrophes, accidents, recherches de médicaments), car en aucun cas l'amateur ne peut se substituer aux services officiels assurés par les P et T. Des échanges de cartes QSL (confirmations des liaisons) se font entre radio-amateurs de telle façon qu'on peut prouver par cartes postales, des liaisons échangées avec des stations de pays très lointains et les moins connus du monde. La radio-amateurisme revêt une telle importance qu'il est le seul passe-temps (hobby) qui fasse l'objet de conventions internationales. En France l'organisme groupant les radio-amateurs est le REF, le réseau des Emetteurs Français 2 Square Trudaine, 75009 à Paris. Association reconnue d'utilité publique. Le REF est la section française de « l'Union internationale des radio-amateurs ». Le Bas-Rhin compte à peu près 150 radio-amateurs autorisés. Le chef de section, le président de REF 67 est Monsieur Marc LEHNING F 6 BBK, rue des Alouettes à Kolbsheim (67120 Molsheim). Le grand souci des radio-amateurs est de garder les fréquences. La conférence internationale des Télécommunications vient de se terminer à Genève. A la grande surprise, au lieu de leur avoir raboté leurs bandes, on leur a encore alloué de nouvelles fréquences, preuve de plus que les radio-amateurs ne sont pas seulement des tolérés mais d'une extrême utilité. Ce privilège, la possibilité pour un individu d'appeler un autre homme de n'importe qu'elle autre partie du monde et d'échanger des informations suivies, est un des principaux intérêts du radio-amateurisme. C'est vraiment étonnant de pouvoir joindre le monde entier avec un appareil pas plus grand qu'une boîte à chaussures. Il y a deux choses qui séparent les hommes : la distance et le temps. La radio permet de lutter contre le premier handicap. C'est merveilleux de pouvoir rompre ainsi la distance. A côté de la **prouesse technique,** c'est souvent **le contact humain** qui domine, mais l'un n'exclut jamais l'autre. L'évolution de la technique est très rapide et permet de plus en plus de choses, mais le plus intéressant, c'est naturellement de communiquer.

A côté des radios, il existe, depuis environ six ans, **les télé-amateurs.** En fait, il s'agit bien souvent des mêmes personnes désireuses de varier leurs activités, mais surtout d'accroître leurs possibilités de performances. Et il est vrai que la télévision amateur, si, aux dires de ses utilisateurs, n'est pas plus compliquée que la radio, est, en revanche, plus impressionnante. Le matériel nécessaire est extrêmement léger, mais aussi très cher.

Le résultat est que l'amateur peut discuter avec un correspondant du Nicaragua, des Etats-Unis, d'URSS ou de Norvège, tout en voyant apparaître son visage, celui de son chat, les meubles qui l'entourent... Ce que cherche tout amateur se réalise alors : **voyager à l'autre bout du monde par l'image ;** discuter en anglais, en russe, en japonais (il est des radio-amateurs qui, à force d'entrer en contact avec tous les points du globe, parlent jusqu'à 7 ou 8 langues), tout en découvrant ce qui entoure son mystérieux correspondant.

Souhaitons que beaucoup de jeunes s'intéressent dans les années à venir à cette belle activité pour prendre plus tard la relève. Qu'ils continuent ces contacts si sympathiques avec les radio-amateurs du monde entier.

Si tous les gars du monde ... voulaient se donner la main ...

MORSE (— — .— . . . .)

Le Poste Radio émetteur-récepteur de M. Charles GRETTNER

1980

STRASBOURG *Magazine*

Une vie, une passion

Le radio-amateur : Comme un pêcheur qui lance sa ligne...

Inutile de vérifier le numéro de la maison, rue de la Zorn à Schiltigheim. L'antenne qui dresse sa pointe vers le ciel désigne à coup sûr le domicile de Marcel Schoettel. Juste sous le toit, dans une petite pièce mansardée où est installé son matériel, le radio-amateur est à l'écoute ou émet vers d'autres antennes dans le monde entier. « Nous appelons cet endroit notre « shak », **précise-t-il en m'accueillant.** Nous avons notre vocabulaire à nous. Il faudra que je vous explique quelques termes si vous voulez comprendre ce qui se passe sur les ondes ».

Et c'est vrai qu'on a l'impression de pénétrer dans un domaine à part, avec ses codes et ses habitudes, qui ont de quoi intriguer le non-initié. Lorsque mon hôte prend place devant son poste, il devient F6 - BZS : **« L'indicatif qui m'a été attribué ».** De l'autre bout arrivent également des lettres et des chiffres, seuls repères pour tenter de mettre un visage sur une voix lointaine. On n'échange que des indications banales : la description du matériel utilisé, les conditions de réception, les prénoms, le temps qu'il fait. Mais c'est suffisant pour faire naître cette petite émotion d'une rencontre imprévisible, parfois à des dizaines de milliers de kilomètres de distance.

3.000 correspondants en deux ans

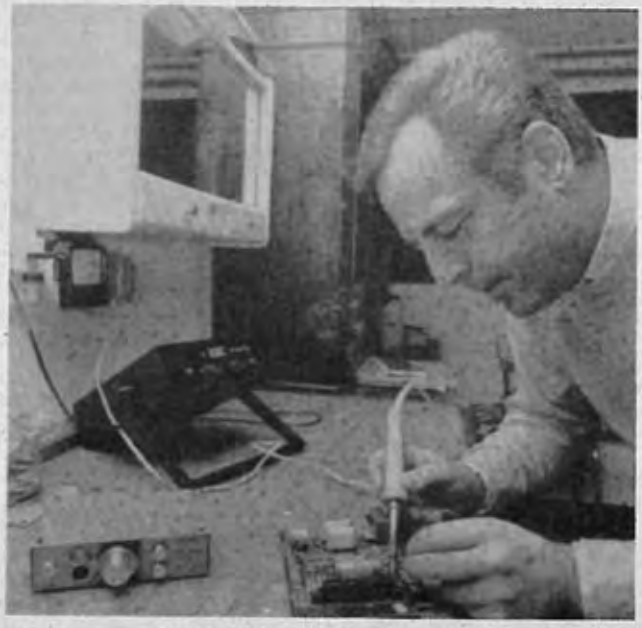
Sur le coin de la table, une petite horloge compte les minutes du temps universel. **« Une heure de moins qu'à Strasbourg ».** Entre un atlas et un petit globe terrestre, un gros appareil offre une face ornée de boutons, d'aiguilles et d'interrupteurs. En faisant défiler les chiffres, on en tire des gargouillis, des pépiements, parfois une voix nasillarde. **« C'est mon second poste,** précise Marcel. **Il y a huit ans, pour obtenir ma licence, j'avais retapé un vieil émetteur militaire que j'avais récupéré ».** Marcel est un passionné d'électronique. Dès 15 ans, en classe, il se découvre un penchant pour la physique : **« J'ai commencé par bricoler un cohéreur, c'est-à-dire le premier appareil imaginé par Branly. Puis j'ai réalisé un poste à galène ».** Il consulte des revues et des ouvrages spécialisés, un camarade de classe radio-amateur lui fait visiter sa station : **« C'est là que j'ai attrapé le virus ».**

Il faudra cependant de longues années encore avant qu'il ne saute définitivement le pas pour entrer dans la grande famille des radio-amateurs. **« Il y a eu le mariage, les problèmes de la vie professionnelle, les deux enfants, jusqu'à ce qu'ils soient plus grands... C'est seulement en atteignant la quarantaine que j'ai trouvé le loisir de me consacrer à la radio ».** Il passe sa licence : un examen devant un inspecteur des PTT qui vérifie les connaissances techniques et en morse du candidat. Pas de problème pour Marcel. Dès lors, il met les bouchées doubles. Au cours de ses deux premières années d'activité, F6 BZS contacte plus de 3.000 correspondants : **« Surtout en graphie, c'est-à-dire en morse. Il m'est arrivé de passer des nuits entières devant mon poste ».**

La tentation... électronique

Après cet élan du début, Marcel Schoettel se lasse un peu de l'utilisation intensive du poste. Il laisse libre cours à son goût pour la technique et se lance dans des réalisations électroniques : la construction d'un détecteur de métaux, de jeux électroniques et notamment d'un petit poste émetteur-récepteur portable. **« Avec un fil tendu entre deux arbres, en pleine campagne, on arrive à établir des liaisons en graphie avec les USA ou le fin fond de la Sibérie ».**

Chaque radio-amateur a des préférences. Certains s'exercent à émettre de plus en plus vite en morse, d'autres participent à des concours où il s'agit de contacter le plus de correspondants possible. On peut se brancher sur une fréquence dégagée et attendre un appel, ou lancer soi-même le premier message : **« Comme un pêcheur qui lance sa ligne ».** Il y a des moments privilégiés : **« Beaucoup rêvent de tomber sur un amateur illustre, comme le roi Hassan II, Hussein de Jordanie ou encore Barry Goldwater aux Etats-Unis. On recherche aussi les stations rares, c'est-à-dire les émissions provenant d'expéditions perdues au bout du monde, dans une région polaire ou sur une petite île. Cela fait aussi plaisir de tomber sur une « Y L » — traduisez « young lady » — comme on appelle les rares voix féminines qui interviennent sur les ondes ».**



Dans son petit atelier, le radio-amateur redevient un passionné de l'électronique. Parmi ses réalisations, un petit poste transportable.

Mistral à Avignon, — 30° en Finlande

En branchant l'appareil pendant quelques minutes, nous n'aurons pas cette chance. Nous n'entrerons en contact qu'avec des « OM », les « old men » comme les amateurs ont l'habitude de s'interpeller. Les conditions de réception sont bonnes. En quelques instants, nous apprenons qu'il y a un petit coup de Mistral du côté d'Avignon, que le soleil est ressorti après une averse de neige à Beauvais, que Jean-Louis, un ami que Marcel connaît déjà, est à l'écoute à Berlin, qu'il a fait — 30° au lever du jour en Finlande et que Bernard a branché son poste dans sa voiture pendant qu'il fait ses courses dans les rues de Saint-Dié.

N'est-il pas frustrant de ne jamais rencontrer physiquement ces personnes que l'on croise furtivement en tournant un bouton ? **« Rien n'est impossible. J'ai rencontré Jean-Louis, de Berlin, sur la route des vacances. Et comme je tombe parfois sur une station de l'autre côté de Strasbourg, on peut se retrouver entre correspondants lors des réunions du Réseau des émetteurs français (*). Même de très loin, on échange régulièrement des invitations réciproques. Qui sait si je ne me déciderai pas un jour à faire un tour aux antipodes ? »**

(*) REF section Bas-Rhin, BP 55 - 67120 Molsheim

DNA LUNDI

1-2-1982

TOUTES LES NOUVELLES REGIONALES

PAGE DIX-SEPT

Un homme, une passion

Luc, radio-amateur «officiel» depuis 10 ans, tisse de longues amitiés sur les ondes courtes

«Il n'y a pas de vent et j'ai des ennuis de gouvernail automatique. Je me trouve en plein Atlantique, entre le Sénégal et le Brésil.» La voix parvient, forte et claire, jusque dans la cave de la maison de Nordheim, où Luc Pistorius continue ce singulier dialogue transcontinental. Le lointain interlocuteur, Francis, explique qu'il participe à la Transat des Alisées sur le «Vagabond», un cotre de 10,70 m. Luc note dans son cahier les coordonnées de son correspondant. Radio-amateur possédant sa licence officielle depuis 16 ans, Luc passe une bonne partie de ses soirées devant une rangée d'appareils servis par plusieurs antennes: il tisse de longues amitiés grâce aux ondes courtes.

Dans la même soirée du dialogue avec le navigateur, un Brésilien se fait entendre tout aussi «fort et clair»: on parle de technique et météo, en anglais cette fois. Il y a quelques jours, Luc captait des messages d'un concurrent de la course Paris-Dakar. Régulièrement, il fixe rendez-vous sur l'éther à «Sepelé», un Alsacien vivant à la Réunion, à Guy, qui habite Montréal. Il a des correspondances aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Cambodge, au Japon, au Liban, en Pologne aussi. Mais avec ce pays-là, les relations sur les ondes sont interrompues pratiquement depuis l'état de siège militaire de décembre dernier. **«Les radios-amateurs polonais ont des consignes strictes et les respectent»**, explique Luc, alias F 6 BQU. Des cartes postales par centaines attestent des liaisons établies dans le monde entier. **«Mon correspondant canadien vient me rendre visite tous les deux ans et je n'ai pas assez de vacances et de budget pour honorer toutes les invitations»**, explique Luc.

Dans la cave de sa maison de Nordheim, Luc Pistorius devant ses appareils de transmission et de contrôle, dont une grande partie sont construits par le radio-amateur. (Photo DN)

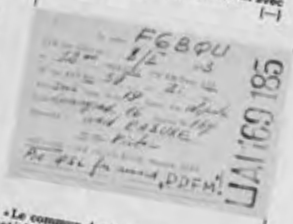
Un examen sévère

«J'ai dû contracter ce virus de la radio tout jeune, en lisant des manuels de physique», ce qui a valu au gamin de 12 ans d'être admonesté par les gendarmes parce qu'il brouillait les ondes avec un engin primitif et mal réglé. Depuis lors, Luc s'est mis en règle avec les normes fixées par l'administration qui fait passer un examen sévère et limite les fréquences d'émission. Luc fut un temps l'animateur de la revue du Réseau des émetteurs français pour le Bas-Rhin (REF 67), construit lui-même une grande partie de son matériel, et donne des cours aux copains qui souhaitent préparer l'examen officiel.

La technique est importante dans ce passe-temps mondialiste: elle constitue l'essentiel de l'examen, mais aussi des thèmes de conversation, puisqu'il est interdit d'échanger des idées politiques ou religieuses, de même que des messages personnels, monopoles des PetT: **«Avec des exceptions, pourtant, en cas de catastrophe, où l'administration demande aux radio-amateurs d'assurer une partie du trafic privé. Par exemple lors de l'incendie du central téléphonique de Lyon, ou encore lors du récent tremblement de terre en Algérie. Après le cyclone qui avait dévasté l'île de la Réunion, un habitant de Marlenheim n'avait pu obtenir des nouvelles de sa sœur. Grâce à un radio-amateur, la liaison a pu se faire rapidement.»**

Les progrès de l'électronique et de la physique des ondes électromagnétiques augmentent encore la fascination de ces dialogues lointains: deux satellites construits par des radio-amateurs améliorent la facilité des liaisons, des essais à très grande distance ont été testés par réfraction des ondes sur des couches d'air ionisé par le passage de météorites. Mieux encore, certains radio-amateurs fortunés installent une antenne puissante en direction de la Lune, qui relaie ainsi les ondes.

Une carte postale spécifique à chaque correspondant matérialise une liaison lointaine, en précisant les conditions techniques de la communication (ici en 1973 avec l'URSS). Cet échange postal se fait une fois seulement avec chaque station.



«Le commun des pratiquants se sert d'un matériel relativement bon marché, pas plus cher qu'un bon appareil photo, souvent moins coûteux qu'une motocyclette.» A partir d'un poste de 100 W installé dans une voiture, il est possible de dialoguer avec Phnom-Penh, au Cambodge. Mais il y a aussi tout le réseau local («qui n'a rien de commun avec les cibistes») à qui la modulation de fréquence confère un excellent confort d'écoute. Plusieurs récepteurs branchés en même temps débouchent rapidement sur un «multiplex» passionnant.

Et puis, la TV amateur émerge doucement: Luc reçoit des images émises par des correspondants de Strasbourg, Colmar, Fribourg. **«On expérimente aussi un système d'images à balayage lent, donnant certes une moindre qualité, mais avec la possibilité de transmettre un portrait fixe à plusieurs milliers de kilomètres.»**

Jean-Louis GRUSSENMEYER

1982

6-9-1982

TOUTES LES NOUVELLES REGIONALES

PAGE DIX-SEPT

Radio-amateurs: Du haut du Champ du Feu toute l'Europe sur les ondes

Plusieurs milliers de radio-amateurs européens se sont donnés rendez-vous sur les ondes durant 24 h, entre samedi 16 h et dimanche. Une équipe strasbourgeoise (et des environs) a installé une puissante station sur le Champ du Feu, près de la tour. Objectif: réaliser un maximum de liaisons sur les distances les plus longues, de manière à totaliser le plus grand nombre de points. Les opérateurs se sont relayés pour lancer dans l'éther leur indicatif: le trafic était tel que deux, voire trois stations répondaient simultanément au même appel.

Et durant les vingt-quatre heures, ce sont environ 650 contacts radio qui ont été établis. Chacun est soigneusement noté dans un cahier, avec l'indicatif, l'heure et la qualité du signal. Dans quelques temps arriveront autant de cartes postales authentifiant la liaison.

Le language employé ressemble à cette passion: difficile à saisir pour le non initié. Car les radio-amateurs utilisent un code et sont férus de technique. Du reste, la réglementation draconienne imposée par l'administration des PTT limite le thème des conversations à l'identification de la station, les conditions techniques de la liaison et parfois, suprême fantaisie, deux mots sur le temps qu'il fait.

Il est vrai aussi que pour accéder au monde fermé des «OM» et «YL» (opérateurs masculins ou féminins), un chèque ne suffit pas: un sévère examen est requis. C'est sans doute pourquoi les radio-amateurs se démarquent volontiers des cibistes.

Cette austérité technico-administrative pourrait rider les visages: que nenni! Une organisation matérielle impeccable et une indéniable tendance souriante ont fait de ces 24 h une parenthèse de joyeuse humeur dans la grisaille quotidienne.

Installés dans une camionnette et alimentés par un groupe électrogène, les appareils rayonnaient les ondes (144 MHZ) par une puissante antenne dressée sur le Champ du Feu.

Les opérateurs n'ont pas lésiné sur la qualité du matériel, afin d'établir un maximum de liaisons lointaines en Europe. (Photos DN)

1982

Première journée nationale des radio-amateurs

Après le son, l'image: La transmission d'images TV, une nouvelle orientation

« Si tous les gars du monde... ». Le film sur la solidarité entre amateurs d'ondes courtes est resté dans toutes les mémoires. Et si l'esprit demeure vivace parmi les possesseurs de licence d'émission, la technique a, elle, considérablement évolué. A l'occasion de la première journée nationale d'information, les radio-amateurs alsaciens tenaient samedi leurs récepteurs grands ouverts pour capter les messages de ceux qui s'intéressent à leur activité. Mieux encore, cette journée a permis à quelques-uns de découvrir une nouvelle facette: la transmission d'images TV mettant en œuvre un matériel technique sophistiqué.

Disons d'emblée que le hobby de radio-amateur n'est pas vraiment à la portée de tous. Non point d'ailleurs en raison des indispensables appels au compte en banque, car de ce coté-là, la pratique reste accessible. S'il s'agit d'un cercle fermé, c'est bien par la volonté de l'administration des Télécommunications qui impose aux candidats à l'émission l'obtention d'une licence délivrée après un examen que le niveau technique rend sévère. Sur les deux départements d'Alsace, 200 stations ont obtenu ce droit d'émission.

Il faut préciser encore que les conversations doivent obligatoirement se limiter à des considérations techniques sur la qualité du signal, le matériel employé et, à la rigueur, le temps qu'il fait. Les ondes décamétriques permettent ainsi de bavarder pratiquement avec des correspondant du monde entier, y compris des stations mobiles à bord d'un bateau.

Sur le million de stations officiellement recensées sur le globe, la France en compte 12.000 environ: cette diversité permet des transmissions riches en surprises. Les contacts radiophoniques sont officialisés par une carte attestant de la liaison. Nombre d'amateurs pratiquent l'écoute radio, ne nécessitant pas de licence. Mais les détenteurs de l'autorisation officielle varient leurs activités: téléscripteurs recevant les messages, télécopieurs transmettant des dessins et textes et, depuis quelque temps, la transmission d'image TV en noir et blanc et en couleur.

Des adeptes fervents

Cette dernière spécialité des radio-amateurs a fait dans la région une poignée d'adeptes fervents. Comme par exemple Camille Koeger, qui se signale à Dorlisheim par un imposant essaim d'antennes dressées vers le ciel.

Dans la vaste pièce mi-atelier, mi-studio de TV se bousculent des récepteurs de contrôle, des caméras, un vaste pupitre de commandes. Avec le correspondant d'Eschau, la liaison est facile et d'une excellente qualité technique. Une fréquence pour le son, une autre pour l'image. Le contenu demeure identique au trafic radio-amateur: des considérations techniques uniquement, à l'exclusion de toute autre retransmision, comme un film vidéo ou un match. D'ailleurs, au plan local, les personnes susceptibles de bénéficier de ces images sont fort peu nombreuses. Un récepteur de contrôle branché sur la deuxième chaîne française indique que l'émission d'amateur n'interfère pas sur les émissions de TDF.

La puissance de l'antenne permet de capter des émissions venant d'Angleterre, et d'émettre, si les conditions sont favorables, jusqu'au-delà de Paris et vers l'Allemagne. La satisfaction tirée par l'amateur d'une liaison d'image à longue distance est évidente: certains pratiquants très bien équipés disposent d'antennes permettant de réfléchir des ondes sur la lune pour joindre ainsi, par l'image, des correspondant du monde entier.

« **La transmissions d'images constitue une spécialité d'avenir** », estime Camille Koeger, « **même s'il faut construire soi-même la plupart des appareils de mixage, de surimpression et de contrôle** ». Il est vrai que la passion de l'électronique conjuguée avec la vidéo recrutent de plus en plus d'adeptes.

Jean-Louis GRUSSENMEYER

Pour des renseignements techniques, s'adresser au Réseau des emetteurs français, Marc Lehning, 8, rue des Alouettes à Kolbsheim.

Un essaim d'antennes orientables par un moteur électrique (photo du haut).

Ci-contre: Camille Koeger (au fond, devant le pupitre) et ses collègues radio-amateurs s'apprêtent à transmettre des images TV en couleur.

Ci-dessous: Sur un écran de contrôle, la mire avec l'indicatif de la station TV de Dorlisheim. (Photos DN)

Nº 251 — Mercredi 27 octobre 1982 DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE Nº 251 — Mercredi 27 octobre 1982

les **Dernières Nouvelles *de***

MOLSHEIM

42, rue de Saverne - Tél. : 38.12.73 et 38.24.43 - Après 18 h : 38.12.72

Avec les radio-amateurs à l'écoute du monde entier

La récente journée des radio-amateurs a permis à de nombreux adeptes de ce genre de loisirs de communiquer avec tus les pays du monde entier. Des liaisons radio de démonstration pour ceux qui s'interessent aux ondes courtes mais aussi pour capter des messages et correspondants s'interessant à cette activité.

A Dorlisheim, René Hoff était installé ce dimanche matin dans son petit studio au sous-sol de sa maison rue de la Bruche. Rien, ou presque rien si ce n'est cette immense antenne sur le toit, ne permettait de penser que là on allait communiquer avec des habitants du monde entier. Et pourtant c'était vrai. René était entouré à cette occasion par une dizaine de personnes, radio-amateurs en grande partie. Et pendant une bonne partie de la matinée, il a expliqué le fonctionnement du matériel en particulier les ondes décamétriques. Il faut relever que le candidat radio-amateur doit satisfaire tout d'abord à un examen très sérieux et pour celui qui veut se «lancer» dans les ondes décamétriques une aptitude à la graphie c'est à dire le morse. Un examen relativement difficile pour des gens qui ne sont pas du métier.

La seconde phase de cette matinée nous a permis de découvrir un nouveau volet chez les radio-amateurs: la télé-amateur -camille Koeger a insallé son studio dans son appartement de la Maison Sarepta. Un impressionnant pupitre de commandes, des écrans de télévision et des caméras et voilà que Camille arrive à capter des émissions venant d'Angleterre sans oublier la transmission, dans un rayon plus restreint certe. Mais l'occasion tout de même de correspondre avec des personnes d'une autre région.

René Hoff, dans son studio, a donné de précieux renseignements sur le radio-

Nouveau volet chez les radio-amateurs : la télé-amateur. Camille Koeger est un de ces passionnés et a installé son studio à Dorlisheim. (Photos DN)

LO I N° 303 — Mercredi 28 décembre 1983 DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

STRASBOURG et sa région

Un local pour les radio-amateurs du Bas-Rhin

Le président Francis Misslin remet le « trophée Tilleul » à M. Charles Keller, pour son travail d'installation du local de la maison de quartier à Neudorf servant à tout le département. (Photo DN)

Après plusieurs mois de recherches, la section bas-rhinoise du réseau des émetteurs français (REF) a fini par trouver son local et y installer ses meubles. Au sous-sol de la maison de quartier de Neudorf, rue du Ballon, à Strasbourg, l'équipe du président Francis Misslin a aménagé un local d'émission, mais aussi une salle de conférence.

« La maison de quartier nous a réservé un excellent accueil, dit M. Misslin. **Nous en remercions vivement les responsables ».** La maison de quartier comporte d'ailleurs de nombreuses possibilités de distractions techniques, comme l'initiation à la micro-informatique (avec un matériel très récent). Et aussi, maintenant, la présence d'une station fixe jouxtant la pièce réservée aux réunions.

L'association va en effet pouvoir organiser des sessions de formation pour les candidats à l'examen de la licence d'émission. La pratique de cette activité exige en effet un diplôme officiel d'un haut niveau technique, nécessitant des cours approfondis. Le cycle de cours (tous les jeudis soirs de 19 h à 22 h) permettra d'augmenter le nombre des radio-amateurs, qui sont actuellement 350 inscrits au REF 67.

1983

Réunis à Quatzenheim

Un nouveau président pour les radio-amateurs du Bas-Rhin

Président du réseau des émetteurs français du Bas-Rhin pendant treize ans, Marc Lehning a passé la main dimanche dernier à Francis Misslin au cours d'une assemblée générale qui s'est tenue à la salle polyvalente de Quatzenheim. Le quatrième président depuis la fondation du REF 67 a annoncé une action sur quatre points: 1) la mise en place d'un relais répéteur de transmission; 2) relance des concours d'émissions à longues distances; 3) la mise en place d'un plan de formation pour les nouveaux adeptes; 4) la recherche d'un local.

Ces deux derniers points ont été plus particulièrement développés, la formation d'un radio-amateur étant pratiquement impossible à titre individuel où un candidat isolé a peu de chance de réussir à l'examen exigé par les PTT pour délivrer l'indicatif indispensable.

Par ailleurs, le nouveau président se mettra activement à la recherche d'un local dans la région strasbourgeoise permettant aux radio-amateurs de se réunir.

Au cours de cette assemblée générale, Jean-Paul Spindler, président d'honneur du club et qui en fut l'un des fondateurs a rappelé: **« la fraternité entre OM »,** et les difficultés de fonctionnement du club nécessitant d'intenses activités d'animation. L'assemblée générale de dimanche était une occasion de vaste rencontre agrémentée d'une **« chasse au renard ».**

La journée avait été précédée samedi par une exposition permettant de faire connaître le nouveau matériel dont les radio-amateurs peuvent disposer aujourd'hui, en particulier des appareils à ondes courtes fixes ou mobiles entièrement électroniques, ainsi que les installations permettant la transmission d'images de télévision.

1983

Le radio club
rue du Ballon
à Neudorf
et ses aériens

Essai de l'antenne verticale
réglable à self

EXPEDITION

LE CHAMP DU FEU

(67) ALSACE

LOCATOR DI 47 F

DANIEL LEHMANN F1 GSA - RENÉ HOFF F6 HVH

C'est lors de l'Assemblée générale du Réseau des Emetteurs Français du département 67 que F6HVH et F1GSA décidèrent cette expédition, placée dans le cadre de l'activité VHF & UHF de la section.

LE CHAMP DU FEU à 1100 mètres d'altitude, point haut du département, surplombe toute la plaine d'Alsace. Du sommet de la Tour, après avoir gravi ces 117 marches d'un escalier en colimaçon, s'offre un panorama exceptionnel.

A l'Est : sœur jumelle des Vosges, la forêt noire,

Au Sud : les contreforts du Jura et des Alpes,

A l'Ouest : la forêt Vosgienne,

Au Nord : les Vosges du Nord et ses collines avec ses sommets arrondis

Le jeudi 18 Août à 9 heures, F1GSA & F6HVH arrivent sur les lieux avec le gros du matériel. L'accès a l'emplacement est autorisé aux véhicules. De plus, la place est louée au REF 67 par les Eaux et Forêts, puisque c'est sur cet emplacement que les « contesteurs » établissent de très bons scores lors des contests VHF & UHF.

Le temps est magnifique, la température agréable.

L'équipement a été quelque peu modifié par rapport aux prévisions «optimistes» de départ.

Nous disposons de :

- 4x16 éléments TONNA pour le 144 MHZ avec rotor KR 600 sur un pylône vidéo de 8 mètres. Le pylône est basculant et permet le montage et le démontage des antennes au sol. Cela fonctionne à merveille :

F1 GSA Daniel en essai ATV.

« Breveté F1 GSA ? ? ? ».

Transceiver ICOM IC 251 E suivi d'un P.A. à tube céramique.

- 4x21 éléments TONNA pour le 432 MHZ sur un deuxième pylône vidéo de 6 mètres, rotor KR 400. Transceiver ICOM IC 451 E suivi d'un P.A. à tube céramique.

En Télévision d'Amateur sur 438,5 MHZ, un Emetteur CCIR de 4 Watts de fabrication F6CMB avec convertisseur F3YX. Régie vidéo F6CMB et caméra vidéo standard CCIR.

- 4x23 éléments TONNA pour le 1296 MHZ sur mât télescopique de 6 mètres et rotor KR 250. Transceiver YEASU FT 290 R et convertisseur PUMA « BIT ZERO DX » et son petit P.A transistorisé 8 Watts.

- FD4 et transceiver ATLAS 210 X et boîte de couplage HEATHKIT pour le décamétrique.

- 1 groupe électrogène 1,5 KVA pour l'intendance

- 1 groupe électrogène 3 KVA pour le trafic

- 1 shack constitué d'une tente 4/5 places regroupant tout le matériel d'émission-réception.

L'installation de tout l'équipement est faite en deux étapes. En toute logique :

- 1ere partie : l'intendance.
- 2e partie : le matériel radio.

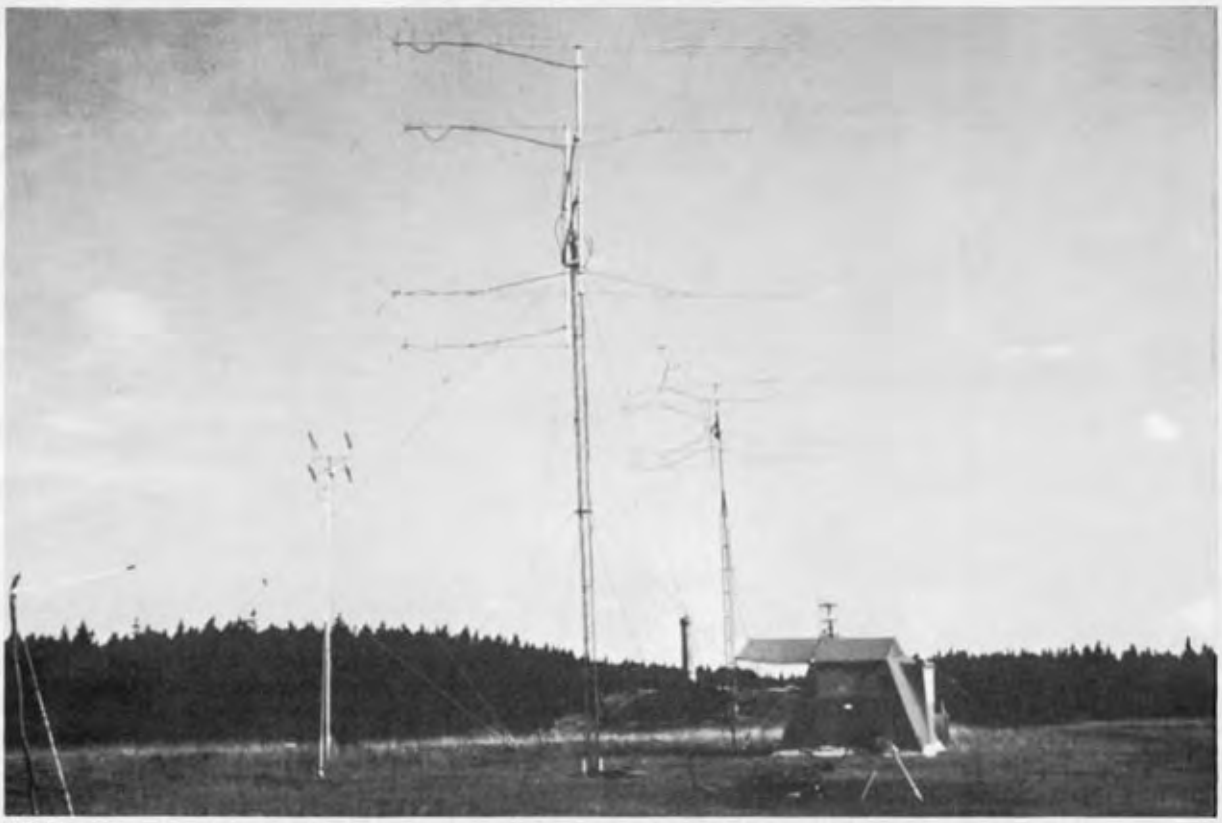
La journée de jeudi est réservée à la mise en place de l'intendance. En l'occurence deux caravanes et tout le matériel ad hoc de "survie".

Le vendredi matin, sous un soleil éclatant, mise en place des antennes et pylones ainsi que du shack. L'installation sera terminée le samedi matin un peu avant midi. Nous sommes fin prêt, encore un bon repas et à 14 heures précises, F6HVH - René - fait son premier appel sur 144 MHZ. Nous sommes attendus sur 144,270 MHZ depuis le matin. Les annonces de l'expédition parues tant dans MEGAHERTZ que dans le REF et diffusées sur les bandes décamétriques et VHF ont été reçues 59 +++.

Les contacts vont se succéder sans interruption jusque très tard dans la nuit. La liaison est établie sur 144,270 MHZ et ensuite les essais sont effectués sur 432 MHZ puis 1296 MHZ

Le trafic n'a rien du style «contest». Les QSO's vont permettre à beaucoup d'OM's d'affiner leurs installations et nous les retrouveront avec plaisir plusieurs fois pendant la durée de l'expédition. Nous les informons de la bonne marche de l'équipement. F6HVH - René - lors de QSO's avec des OM's OE et OK, assurera le relais pour les stations F permettant la réalisation de magnifiques QSO's triangulaires.

F8ZW fera quelques essais de réflexion sur la lune et bien que nous



LE CHAMP DU FEU, l'installation et au fond la tour.

entendions clairement notre retour, nous ne pourrons contacter d'autres continents.

F1GSA - Daniel - après les contacts ATV et 1296 MHZ a relevé quelques passages d'OSCAR 10 et fait de l'écoute du retour 145 MHZ mettant en valeur la polarisation circulaire droite des antennes.

Les conclusions « TRAFIC »

Beaucoup d'OM's en 144 MHZ, mais 70 % sont faiblement équipés tant en antennes qu'en puissance.

20 % sont équipés en 432 MHZ avec la même remarque que pour le 144 MHZ.

12 % sont équipés en ATV réception seulement, 4 % en émission-réception.

3 % sont équipés en 1296 MHZ.

Les QSO's en 144 MHZ ont été réalisés sans difficulté.

Plus de 80 % de réussite en 432 MHZ

Très peu de contacts ATV bilatéraux.

Les essais en 1296 MHZ on été confirmés à plus de 70 %.

Propagation très faible.

Quelques ouvertures n'excédant pas la dizaine de minutes.

QSB sur toutes les bandes.

Très bonne ambiance « sur l'air » et entre les membres de l'expédition. La même équipe sera présente l'année prochaine depuis le Lichtenstein.

Plus de 800 QSO's réalisés.

DX 144 MHZ 1160 KM

DX 432 MHZ 820 KM

DX 1296 MHZ 518 KM

QRM Norvège très important les deux derniers jours de l'expédition du à une forte dégradation orageuse. Pertubation et interruption totale du trafic sous les orages

Malgré les coups de vent violent sous les orages, l'installation n'a subi aucun dégât.

Conclusion « L'intendance »

Très importante pour la réussite d'une expédition, elle a été assurée avec succès par XYL Marie-Reine F6HVH et par F6IGC - Francis -

L'installation, imposante, a attiré de nombreux touristes de passage au Champ du Feu. Beaucoup nous ont posé des questions et nous avons fourni le maximum d'explications à ces sympathiques visiteurs. Ils étaient surpris par ce que nous pouvions réaliser. Très peu connaissait les Radio-Amateurs comparativement au phénomène CEBI. HI. Cette lacune a été comblée.

Le coût d'une telle expédition se situe aux alentours de 6000 F (intendance repas, boissons etc...et bien entendu l'essence pour les groupes) pour une durée de 8 jours et à quatre personnes.

Cette expédition a pu avoir lieu grâce aux Om's de la section du REF 67 et entr'autres F8ZW et la maison BATIMA qui à fourni beaucoup de matériel ainsi que la maison TONNA F9FT. Nous n'oublierons pas F6CMB, F6BUF, F1GKM, F6BQU et beaucoup d'autres pour le soutien qu'ils nous ont apportés.

Lorsque ces lignes paraîtront dans votre revue bien-aimée, les cartes QSL's commémoratives de l'expédition seront en cours d'acheminement pour les OM's et les SWL's dont certains nous ont déjà fait parvenir de magnifiques rapports d'écoute.

MERCI A TOUS
&
SUPERS 73
RENDEZ-VOUS L'ETE 84
DEPUIS LE LICHTENSTEIN

1985

REF 67

REF 67

Millième QSO de Section

31 MAI 1985

DIPLOME

DE PARTICIPATION

Décerné à : F6AQB

Le Président du REF 67

RESEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS REF. Dép. 67

Ont participé à ce QSO historique, les stations suivantes :

PCT : F3XE et F6AQB

F6FHA	F9MQ	FD1JSS
F6FLX	F1ALZ	FC1JEM
F1DVN	F6BUF	F1CRH
F2QZ	F6FBJ	F6BBK
F1GOZ	F6BEC	F1CLQ
F1GAR	F1KFG	F1GSA
F6IRW	FD1HSH	F6AYO
F6APU	FD1JDQ	F1FRA
F6FBM	F6KPM	

REF 67

REF 67

1989

Assemblée Générale
1989

1989

Contest VHF - UHF
11 juin 1989
F1SCB - F6DCD - F6IRS

1990

Inauguration du nouveau radio-club
23 juin 1990

Hobby

DNA 05.07.90

RADIO - AMATEURS

Un nouveau local pour les radio-amateurs bas-rhinois

Deux ans après l'incendie qui avait ravagé son local de la rue du Grossrœthig à Strasbourg-Kœnigshoffen, la section bas-rhinoise du Réseau des émetteurs français (REF 67) a inauguré son nouveau gîte construit sur les ruines du précédent. Une modeste, mais fonctionnelle maison préfabriquée qui abrite les réunions de travail hebdomadaires de plus de 200 radio-amateurs bas-rhinois.

Sous la houlette de leur président Denis Heitz, ces passionnés d'électronique explorent ensemble un matériel radiophonique toujours plus sophistiqué et onéreux. Les radio-amateurs disposent ainsi de satellites lancés à leur intention par la fusée «Ariane» ou la «Nasa». Kœnigshoffen est désormais à portée de voix de Valparaiso ou du Zambèze pour des conversations techniques. «Nous nous contentons de signaler en anglais à notre interlocuteur le lieu d'émission et le matériel utilisé» nous explique Françis Misslin, l'ancien président du REF 67. Des dialogues intercontinentaux pouvant s'avérer très précieux lors d'appels à la solidarité internationale ou plus modestement nationale.

Le réseau des émetteurs français joue également un rôle essentiel dans la formation de futurs radio-amateurs. Pour obtenir l'indispensable licence de radio-amateur délivrée par France-Telecom, il importe, en effet, de bien connaître le matériel, mais aussi la réglementation en vigueur. Ce qui n'est pas un jeu d'enfant, même si la plus jeune recrue du REF 67 a obtenu sa licence de radio-amateur à l'âge de 13 ans. Une précocité assez exceptionnelle symbole de la belle vitalité des radio-amateurs bas-rhinois.

● **Pour tous renseignements sur le REF 67: Denis Heitz, 29, rue de Lampertheim, 67800 Bischheim, tél. 88 83 96 02.**

1990

Inauguration du nouveau radio-club
23 juin 1990

1990

Assemblée générale
24 juin 1990

Pot de Noël 1990

1991

Expédition à l'Ile du Levant
mai 1991

Assemblée générale
23 juin 1991

Contest au Donon
7 juillet 1991

1991

1991

Contest
Champ du Feu
7 septembre 1991

Associations

27.10.91

34e jamboree sur les ondes

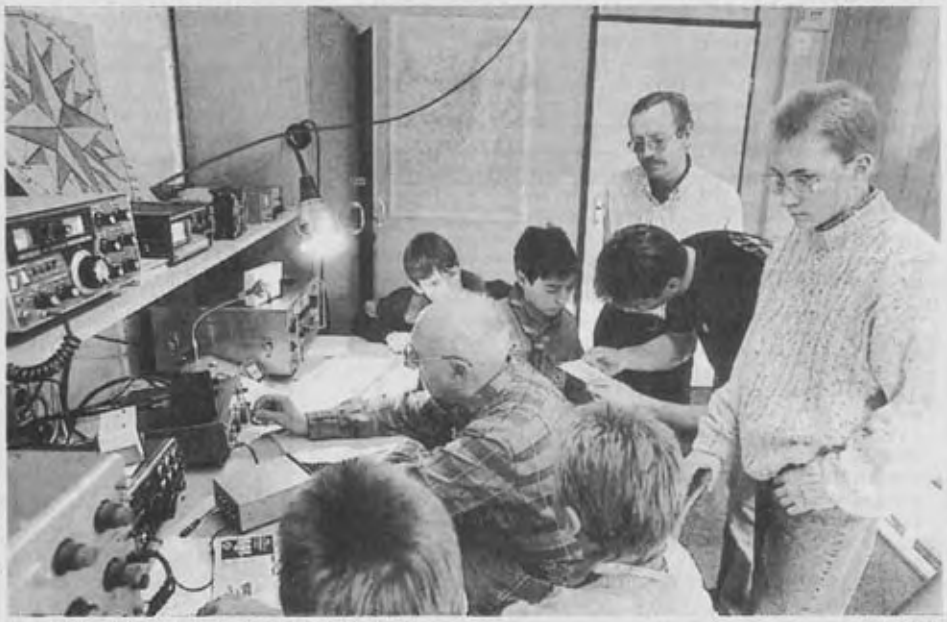
Les joies de la communication

Scouts et radioamateurs du monde entier ont coutume, chaque 3e week-end d'octobre, de se rencontrer, les premiers utilisant les installations techniques des seconds pour échanger salutations et idées, voire se faire de nouveaux amis. Ce 34e jamboree sur les ondes a bien sûr mobilisé les radioamateurs de la section départementale, REF 67 (Réseau des émetteurs français). Ces derniers ont mis à la disposition des scouts leurs nouveaux locaux situés chemin Grossroethig, à la Montagne-Verte, dûment équipés d'appereils de réception et d'émission, et surmontés d'une imposante antenne.

Une trentaine de scouts de la région strasbourgeoise ont ainsi découvert à travers l'univers radioamateur les joies de la communication par le biais de la téléphonie ou dela télégraphie, voire de la télévision.

Le vice-président du REF 67 Michel Jacob, n'a pas accueilli ces scouts sans arrière-pensée: il espère que ce 34e jamboree aura transmis à l'un ou l'autre jeune visiteur le virus. La section bas-rhinoise compte quelque 250 adhérents, de 13 à 70 ans, de l'écolier au médecin et au prêtre, en passant par des techniciens fort utiles au demeurant dans un domaine qui, de plus en plus, fait appel aux techniques les plus sophistiquées: informatique, satellites. Tant et si bien que le radiioamateur ressemble de plus en plus à un téléamateur.

Si les scouts ont été sensibles aux mystères du code Morse, ils ont été plus encore fascinés par le miracle de l'image qui leur a permis de communiquer, de visu, avec d'autres scouts, dans un rayon de 700 km.



Le radioscoutisme : Une autre manière de correspondre. *(Photo DNA)*

1991

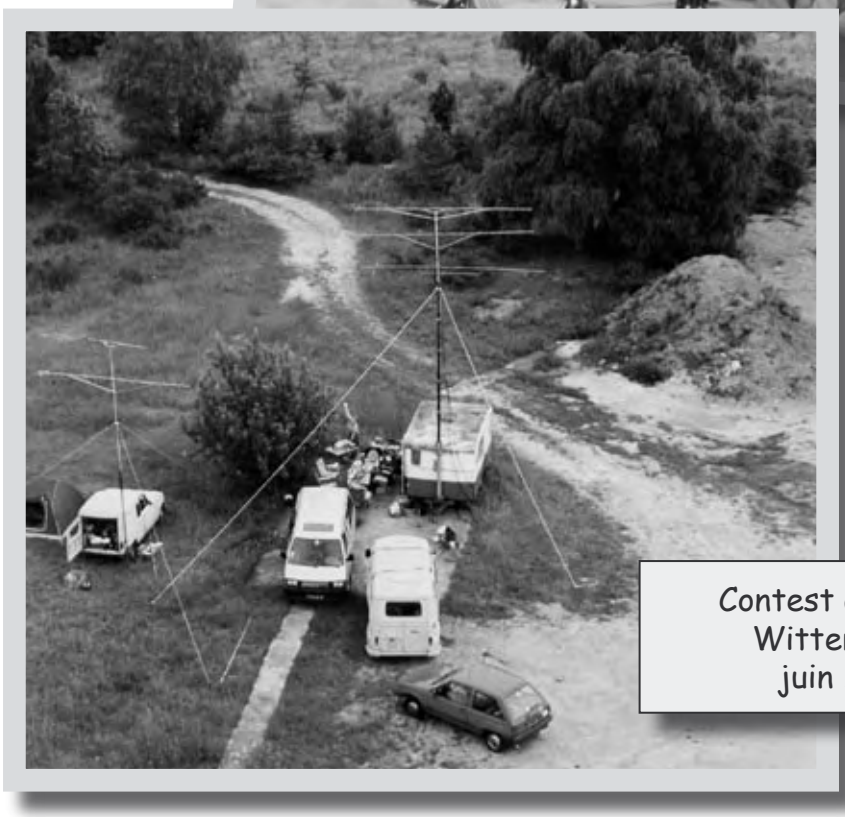
Journée des scouts
19 10 1991

1992

Expédition aux Glénans
avril-mai 1992
F5NZE - F5SCC - F5MKD - F1OET
F1SBZ - F5PWH

Assemblée générale
1992

1992



Contest au Grand
Wittersberg
juin 1992

1992

Contest IARU UHF
octobre 1992
F6DCD - F6GBY - F1NZE - F5MKD
FA1MZG - F6IRS

1993

Sortie au
Fort de Lembach
avril 1993

Pôt de fin d'année
Noël 1993

Le tour du monde en ondes hertziennes

Les radioamateurs: un mouvement international omniprésent sur la planète. Qui sont ces drôles de martiens bardés d'antennes et de micros?

F2QZ alias Jean Daniel Berst, ingénieur au CNRS, radioamateur depuis l'âge de 18 ans, nous a retracé les grandes lignes de sa passion. Ce mouvement, né avec l'invention de la radio, a réellement pris son essor à l'occasion de la première liaison télégraphique transatlantique en novembre 1923. Depuis il n'a cessé de contribuer à l'évolution des communications sans fil sur ondes courtes. Le radioamateurisme compte autant de membres professionnels que d'amateurs éclairés passionnés par l'électronique et les télécommunications. Tous ont dû surmonter l'incontournable épreuve de la licence. A l'origine la plupart construisaient leur propre émetteur récepteur. Mais l'essor technologique est devenu tel qu'il est désormais difficile de s'atteler à un tel ouvrage. Le grand public confond souvent les cibistes et les radioamateurs, ce que ces derniers envisagent d'un très mauvais oeil. D'après eux, la CB ne requiert aucune connaissance technique de base. Les radioamateurs s'intéressent à la technique de la radioélectricité à titre uniquement personnel et sans intérêt pécuniaire. Selon F2QZ «ça sert à faire plaisir».

Ils ont par le passé beaucoup contribué à l'évolution des techniques radioélectriques. Ils peuvent encore y contribuer de nos jours, même s'ils n'ont pas à leur disposition le matériel coûteux et sophistiqué des laboratoires professionnels. Dotés de systèmes perfectionnés, ils sont en mesure d'établir des réseaux d'aide et d'assistance en cas de catastrophes naturelles. Lors du tremblement de terre d'Agadir, les radioamateurs en collaboration avec la protection civile ont assuré toutes les transmissions pendant une semaine. Si autrefois, leurs travaux étaient axés vers la technique, ils sont actuellement plus dirigés vers la communication.

Bien que les avancées technologiques soient de nos jours moins spectaculaires, le radioamateurisme n'en demeure pas moins fraternel par son universalité. Alors que nous sommes entrés dans une ère de communication essentiellement vouée aux médias, ce réseau devient éminemment précieux par sa dimension individuelle et planétaire.

Marie STEINBACH, Marie WEISS, Mireille BENDER

Transmissions

Les radio-amateurs disposent au Valsberg d'un nouveau relais

Les radio-amateurs sont des perfectionnistes. D'un passe-temps ils font une passion ; d'une installation technique, une performance...

C'est ainsi que les mordus des ondes hertziennes appartenant à la 6e région du Réseau des émetteurs français (REF), c'est-à-dire habitant dans les Vosges, la Moselle, la Meurthe-et-Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, ainsi qu'en RFA dans le cadre des Forces françaises en Allemagne, ont construit au Valsberg, près de Dabo, un relais baptisé F-Z6THF permettant une meilleure relation radio de part et d'autre des Vosges.

Si le matériel a été pour la première fois réalisé exclusivement par des amateurs et si ce retransmetteur est le huitième implanté en France, son « hébergement » n'a été possible que grâce à la participation de l'armée.

En effet, cette station automatique est logée dans les installations du 43e régiment de transmissions au site du Valsberg. Ce site hertzien, dont la maintenance est assurée par une petite garnison commandée par l'adjudant Lepoultier, a accepté de recevoir la nouvelle station-relais qui, dans un faible volume, regroupe un matériel très sophistiqué.

Au cours de l'inauguration, hier matin, MM. Jean-Michel Ehret (F6EKY) président de l'Association des amis du relais, et Robert Mercier (F5FM), vice-président du REF national, remercièrent les autorités militaires et un particulier le lieutenant-colonel Masni, commandant le 43e RT, le lieutenant-colonel Grosjean, des transmissions FFA, le commandant Bonnot, chef du service « travaux » des transmissions à Metz.

Au cours du vin d'honneur offert à la mairie de Wangenbourg, les radio-amateurs échangèrent des idées nombreuses et des informations techniques pour parfaire encore leurs relations.

M. Robert Mercier, c'est-à-dire F5 FM, est un des plus anciens sans-filistes français, puisqu'il commença d'émettre en 1926. C'est à lui que revint l'honneur de mettre officiellement en service le relais du Valsberg. (PHOTO DN)

Salle de la Monnaie à Molsheim

Plus de 200 modèles et... des antennes tournées vers le monde entier

L'aéro-club Hispano-Suiza de Molsheim organisait le week-end dernier sa traditionnelle exposition dans la grande salle de la Monnaie. De nombreux visiteurs ont découvert — ou redécouvert — quelque 200 maquettes appartenant à une activité qui commence à être bien connue du grand public. Le modélisme, en effet, fait de plus en plus d'adeptes, qu'il s'agisse de construire un avion, un bateau ou une voiture.

On retiendra de cette exposition une nouvelle tendance vers la petite taille des modèles : en effet ; après une crise de gigantisme constatée dans l'aéro-modélisme, les constructeurs reviennent à des dimensions inverses. Les minuscules avions contiennent un équipement électronique de guidage miniaturisé, mais néanmoins sophistiqué.

Le club molsheimien a fait une belle place aussi au modélisme ferroviaire, avec un réseau et des maquettes de matériel roulant installé par la SNCF.

La nouveauté de cette année, c'est bien le stand du Réseau des émetteurs français, section du Bas-Rhin, présentant toute une gamme de matériel électronique de transmission des messages entre radio-amateurs.

Rien à voir avec les cibistes. Pour « trafiquer » sur les ondes courtes, l'administration demande non seulement une licence d'exploitation, mais aussi et surtout un sévère examen technique. Luc Pistorius (alias F6-BQU) et Bernard Lechner (F6-AQB) ont montré aux visiteurs comment fonctionne ce vaste réseau d'onde qui s'étend au monde entier. Belle occasion de faire connaissance. Et, peut-être, de contracter un nouveau « hobby ».

Entre les avions, les autos et les bateaux, les amateurs de trains ont su apprécier un réseau à l'échelle « O ».

Luc Pistorius (au premier plan) et Bernard Lechner devant les appareils de transmission. (Photos DN)

INAUGURATION

Secours sur les ondes

●●● *L'ADRASEC 67 inaugurait dimanche au Champ du feu de nouvelles installations. Leur but : permettre aux radio-amateurs de se mettre plus efficacement au service de la Sécurité civile en cas d'accident aérien.*

Radio-amateurs et secouristes sont venus inaugurer les nouvelles installations de l'ADRASEC 67. *(Photo DNA - S. W.)*

Un pylône rouge et blanc surplombe depuis l'été le chalet du Hochfeld, au pied des pistes de ski. Une installation voulue par Francis Misslin, président de l'ADRASEC 67 (association départementale des radio-amateurs au service de la sécurité civile) *«après le crash du Mont Saint-Odile le 20 janvier 1992. Après avoir parcouru le massif en vain en raison du non fonctionnement de la balise de détresse, nous nous sommes aperçus que derrière le sommet de la Bloss, les liaisons étaient difficiles voire impossibles avec le PC installé à la Préfecture de Strasbourg»*.

Il a fallu cinq ans d'efforts pour que soit finalement installé ce pylône qui a coûté à l'ADRASEC le franc symbolique, grâce à l'entremise de Jean Breton. Ce journaliste utilisait pour RTL et les DNA ce pylône pour recevoir des informations météorologiques. Autre soutien constant : les radio-amateurs du Bas-Rhin, le Conseil général et la Protection civile. Des bénévoles dont la tenue orange tranchait dimanche parmi la quarantaine de personnes présentes, et sans qui les informations recueillies lors d'un accident aérien n'auraient aucune utilité pratique.

Ces nouvelles installations vont permettre, en cas de crise, de relier les véhicules des radio-amateurs à la Préfecture. Le but étant de retrouver le plus vite possible l'aéronef disparu, grâce aux émissions de sa balise de détresse. Sur le terrain, les radio-amateurs cherchent à localiser cette balise. Les informations qu'ils transmettent permettent aux bénévoles de la Protection civile de se rapprocher de l'endroit de l'accident, pour organiser les premiers secours. Dans un proche avenir, le pylône sera également doté d'une station d'écoute automatique des balises de détresse.

Il reste à souhaiter, avec le sous-préfet Georges Ambroise, *«que cette installation ne serve que pour des exercices ou pour les activités de loisirs des radio-amateurs»*.

Sophie Weber

1997

Inauguration du relais packet du Champ du Feu 1997

La tempête de décembre 1999

Contest Hyper 2003

F1CLQ - F6DCD - F1MK - F5LGF

DIPLÔME

Décerné à _____
pour sa présence au

2000ème

QSO de Section VHF du REF67
qui a eu lieu le **30 juillet 2004**
Ont participé à ce qso historique, les stations suivantes:

F5BU/pct	F1CLQ/mob	F5NWY	F4DXY/mob
F1TZV	F6FLX	F6GXL	F6CMB
F5RCT	F4EEY	F6BEC	F6IRS
F6FBM	F6AQB	F5LHH	F5LIU
F1ALZ	F1MK	F1OQ	F1GAR
F6APU	F4ECY	F5MBV	F8PUH
F5PWH			

Journée barbecue
10 juillet 2004

2004

2004

Jamborée sur les ondes
Les scouts 16 - 17 octobre

Journée des associations
9 et 10 octobre 2004

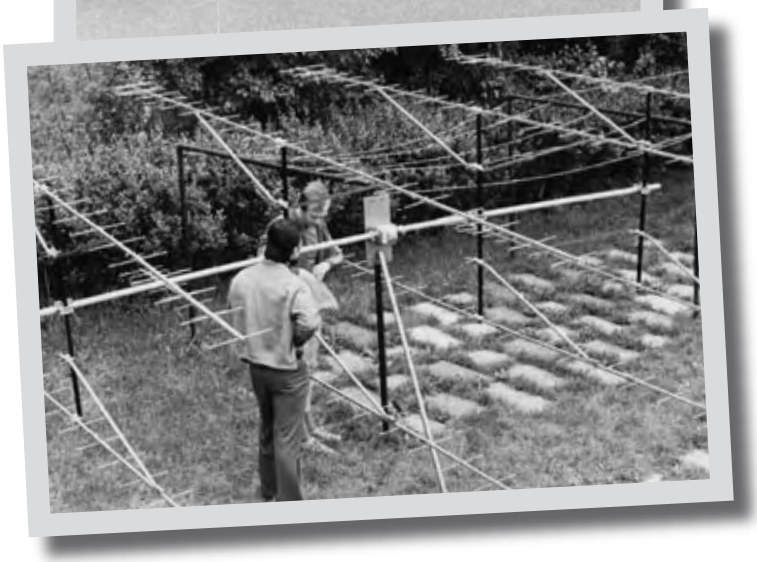
Activation de TM60ST
40ème anniversaire de la
libération de STRASBOURG
du 14 au 28 novembre 2004

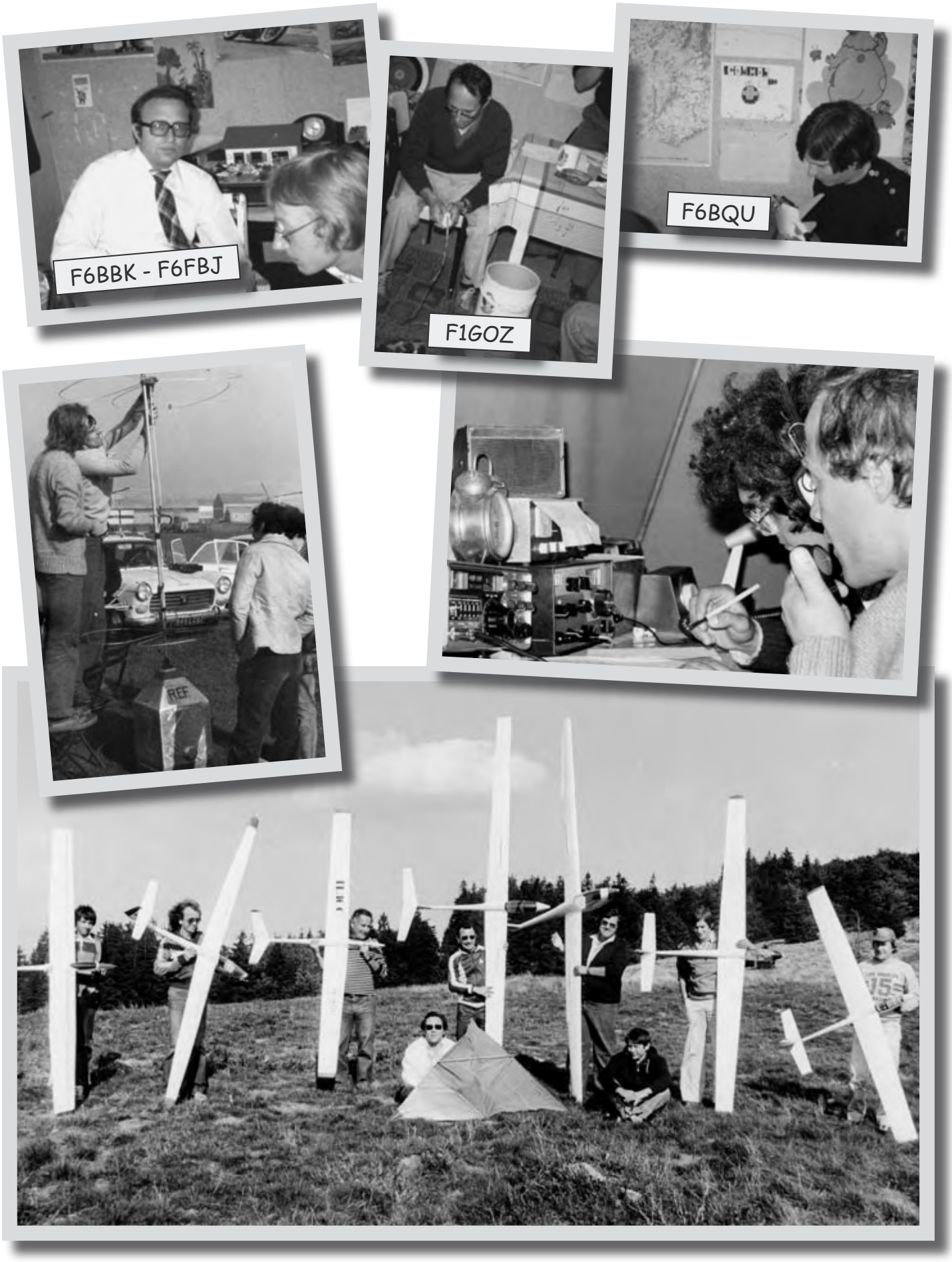
2005

Sortie à Hatten le 24 mars

Rallye touristique
19 juin 2005

Des photos, des Om's, des stations, des évènements





de gauche à droite : 2 : Schirrer - 3 :F3XE - 5 : F6HVH - 6 : F6BQU - 7 : F1GSA
F6AQB et son cerf volant - F6CMB

Mirabelle

Mirabelle

Le principe était d'établir des liaisons à grande distance vu l'altitude du ballon et en fonction de sa durée de vol.

C'était celui du transpondeur linéaire.

Les autres radio-club

N° 49 — Mercredi 27 février 1980 DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

les Dernières Nouvelles de
SAVERNE
114, Grand-rue - Téléphone: 91.19.11

Précision, délicatesse...

Le Radio-Club de Saverne

Une équipe soudée par une passion commune

Le Radio-Club de Saverne a été créé le 28 octobre 1979. Il se compose actuellement d'une dizaine de membres âgés de 12 à 53 ans. De samedi à 0 h jusqu'à dimanche à 24 h, cette équipe, soudée par un même enthousiasme pour tout ce qui touche à la radio-électricité, occupait le second étage du restaurant du Haut-Barr dont ils ont pu constater au passage l'état de délabrement tout à fait regrettable. Ils s'étaient rendus là-bas pour participer à la coupe du réseau des émetteurs français (REF) qui revient au club (ou au particulier) qui, pendant les quarante huit heures que dure le concours, aura établi des liaisons avec le plus grand nombre de stations radio-amateur, françaises, de préférence.

Le choix du Haut-Barr pour installer l'antenne tendue entre deux des grands massifs rocheux et la batterie d'émetteurs-récepteurs s'était imposé par le dégagement exceptionnel qu'offre le site qui a été choisi par le centre de secours spécial et principal de Saverne pour la mise en place d'un émetteur récepteur permettant de couvrir des secteurs actuellement mal desservis comme la vallée de Dossenheim ou une partie de l'Alsace Bossue. Cette installation se fera dès que le temps le permettra.

Pour devenir radio-amateur, il ne suffit pas de posséder un émetteur et de savoir s'en servir. Il faut être titulaire d'une licence officielle délivrée par les PTT après un petit examen comportant des épreuves de radio-électricité, de législation et de télégraphie en morse. Il faut aussi être âgé de plus de seize ans, mais rien n'empêche quelqu'un de plus jeune de participer aux activités d'un radio-club et d'écouter car la limite d'âge concerne essentiellement le droit d'émettre. Actuellement, le prix de cette licence établi sur la base de la taxe téléphonique, est de 125 F pour l'année. En France, en effet, les PTT possèdent le monopole des télécommunications.

C'est pourquoi aussi les radio-amateurs n'ont pas le droit de «concurrencer» le téléphone, par exemple, en émettant des messages personnels. Les seules informations échangées doivent concerner le matériel ou les techniques de transmissions... dans la limite des bandes de fréquences autorisées aux radio-amateurs bien-sûr.

...et attention, trois qualités qui ne doivent pas manquer au radio-amateur s'il veut capter d'autres stations. (PHOTOS DN)

Tous ceux qui voudraient en savoir plus sur cette activité peuvent s'adresser à M. Philippe Maier, vice-président du club savernois, que l'on peut joindre par téléphone, le samedi après-midi au 91.62.71.

Le Haut-Barr investi par les radio-amateurs

Le restaurant du Haut-Barr, au-dessus de Saverne, malheureusement inoccupé depuis plusieurs mois, a connu au cours du week-end dernier une animation inaccoutumée. Le Radio-Club de Saverne, créé en octobre 1979, en avait investi, pour 48 heures, le deuxième étage.

Les quelque dix membres que compte le club y avaient en effet installé une batterie de quatre émetteurs, mettant ainsi à profit la situation favorable du lieu, pour participer à la coupe du réseau des émetteurs français (REF).

Cette coupe est destinée à amener pendant deux jours une présence française — ou francophone — maximale sur les bandes de fréquences utilisées dans le monde entier par les radio-amateurs. Le but de la compétition, parce que compétition il y a, est d'établir le contact avec le plus grand nombre d'émetteurs amateurs français ou francophones possible.

« Une station française de la métropole vaut trois points, une d'outre-mer ou des FFA vaut dix points... Ce sont évidemment les plus intéressantes. Celles des autres pays ne valent qu'un point. » C'est sur un ton enthousiaste que le président Christian Rehm donne ces explications.

L'enthousiasme est en effet l'un des points communs de cette équipe de mordus du radio-amateurisme qui, en participant à ce concours, savaient très bien qu'ils n'avaient aucune chance de remporter la première place, ni même de figurer parmi les premiers.

Samedi soir, les Savernois avaient en effet capté une émission d'une station, participant également à la coupe, qui avait déjà contacté 1.600 émetteurs... Au Haut-Barr, on en était à peine à 500 dimanche après-midi.

« Ce qui compte, c'est que nous ayons bien fonctionné. Et puis, nous avons fait quelques contacts intéressants, avec Tahiti, la Nouvelle-Zélande, mais aussi le Québec, le Gabon, l'URSS... avec des stations du monde entier. »

Pour le vice-président Philippe Maier, le principal plaisir dans le radio-amateurisme c'est ça. Ça et le « bricolage » sur le matériel. En fait de bricolage, c'est bien plus un travail de spécialiste qu'il faut savoir faire.

Et c'est ce qui attend les membres du club savernois après ces 48 heures d'émission et de réception ininterrompues. Deux des quatre émetteurs ont en effet « grillé ». Il faudra les réparer. Soi-même évidemment, **« car renvoyer, pour réparation, le matériel à l'usine serait tout à fait déshonorant »** estiment unanimement tous les membres.

Une consolation toutefois, si besoin est : la certitude d'être les meilleurs dans le Bas-Rhin. Le Radio-Club de Saverne est en effet le seul groupe bas-rhinois organisé de radio-amateurs à avoir annoncé sa participation au concours, celui de Strasbourg ne participant pas à titre d'association.

F6KNJ un quart de siècle de radio

Un des premiers radio-amateur ayant opéré depuis Saverne fut F5JW Jean Claude Wagner .

Très jeune il fut plongé dans la radio de part son père qui tenait une boutique de radioélectricité dans la grand-rue à Saverne.

Mais ce fut le service militaire qui le fit entrer dans la radio, et par la grande porte, l'école des télégraphistes coloniaux d'Agen, tout un programme…

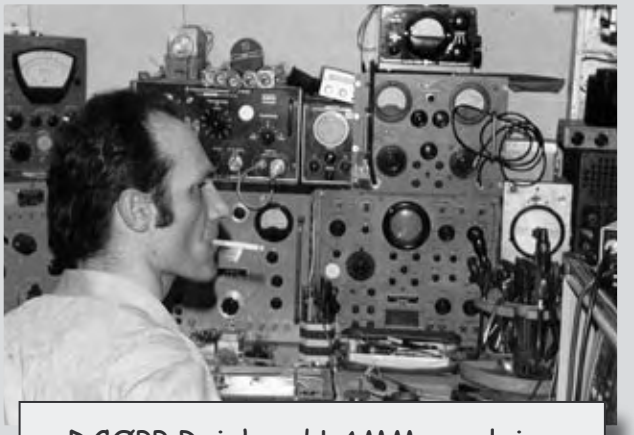
Puis ce furent les premières missions comme opérateur radio : le Laos, l'Afrique qu'il découvrit au Sénégal sous l'indicatif 6W8AC, la Mauritanie, la Cote d'Ivoire d'où il opéra quelques années, il permit à de nombreux radio-amateurs du monde entier de faire qso avec TU2BK, l'Afrique du Sud et enfin le Tchad ou un destin tragique devait le frapper beaucoup trop tôt, un jour de l'été 1982 a l'âge de 44 ans.

Télégraphiste hors pair, technicien compétent, il adorait parler de longues heures des antennes, de la propagation, des ondes courtes qu'il connaissait si bien. Un vrai radio-amateur au sens noble du terme toujours prêt, par ses conseils, à aider les débutants que nous étions.

J'ai encore à l'oreille ses signaux CW sur 14,002 MHz qui traversaient l'éther depuis Abidjan ces petits matins de l'été 1971.

Les années passent, mais tu es toujours avec nous Jean Claude.

Saverne, novembre 2005
Philippe Rehm F6BEC



DCØPP Reinhard LAMM en pleine action sur hyperfréquences en 1973

F6DHD Christian REHM en 1974 vient de contacter le Canada

F6BEC Philippe REHM en 1975

F5JW †

F6KPM radio club des Vosges du Nord

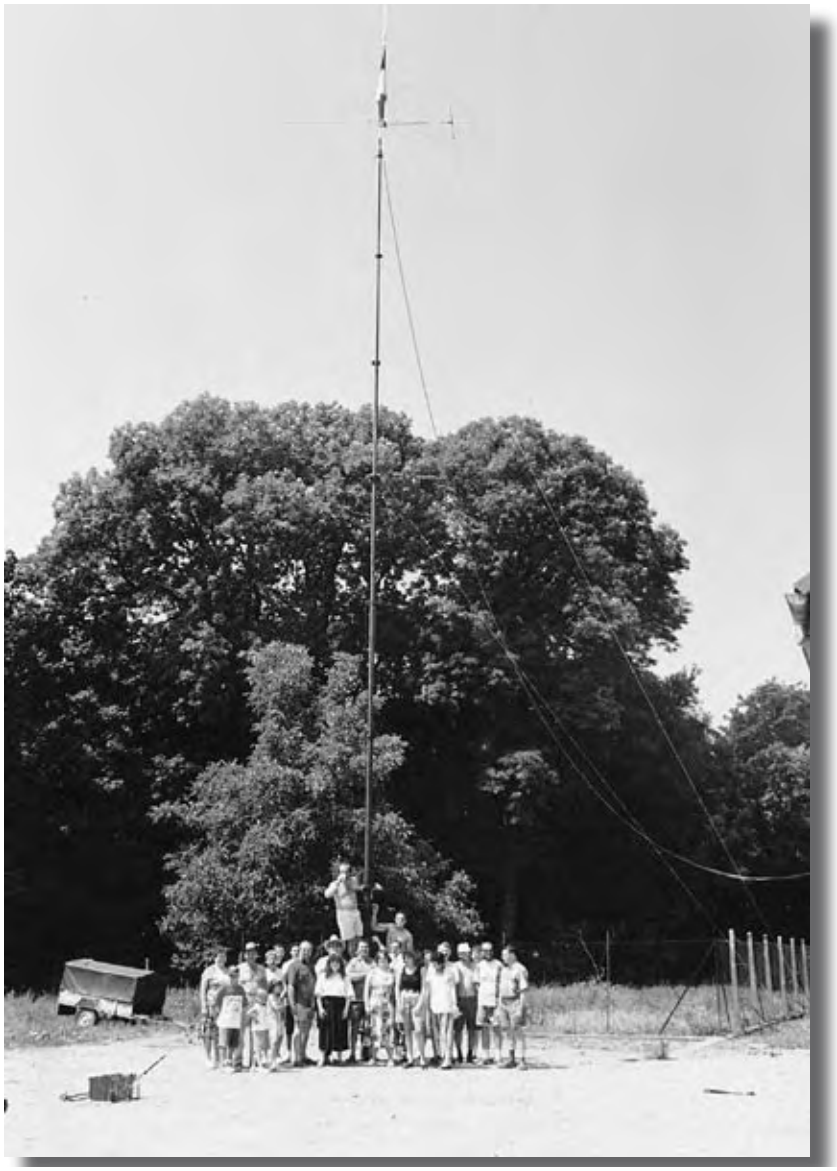
Le 11 juin 1981 quelques fanas de la technique et du bricolage électroniques ont créé le Radio Club des Vosges du Nord sous la présidence de Paul Erdmann F3EM.

Contests au Grand Wintersberg et autres points hauts des Vosges du Nord étaient au programme tous les ans, d'autres activations de châteaux ou forts de la ligne Maginot sans oublier les rencontres Franco-allemandes de radiogoniométrie faisaient l'occasion de se retrouver autour d'un P.A. (barbecue) bien chaud pour mener d'autres QSO.

Entre temps la présidence était reprise par André F1FTR, avant de passer aux mains de Jean Pierre F1GHA. La quinzaine de membres du radio club regrettent l'époque où toutes ces activités mettaient en mouvements plein de monde qui venait découvrir ce loisir technique et parfois suivait les cours de préparation au passage de la licence.

Mais finalement en faisant le compte, un quart de siècle a passé depuis l'assemblée générale constitutive, cela nous rajeuni et pourtant entre nous on se dit Old Men !

F6GYG Raymond



F5KAV radio club des Cigognes

R.A.C.C.W

RADIO AMATEUR CLUB DES CIGOGNES DE WALBOURG

Au début de l'année 1996 une poignée de nouveaux détenteurs du certificat d'opérateur radiotélégraphiste ou radiotéléphoniste a créé ce club, après avoir passé un examen auprès du service régional de Nancy: L'Agence Nationale des Fréquences (A.N.F.)

Ils exercent leur passion dans les locaux de l'ancienne école communale, lieu de réunion et salle de formation.

Actuellement le club est constitué d'une douzaine de membres tous disposés à vous informer et à vous préparer au passage de l'examen.

Parmi les activités les plus courantes :
- EXPO-RADIO (PORTE OUVERTE)

Chaque année, le R.A.C.C.W organise cette exposition qui permet de présenter l'association et son savoir-faire ainsi que ses possibilités.

- ACTIVITÉS EXTERNES

Les membres du club assurent une couverture radio avec les moyens qu'ils possèdent pour informer en temps réel le poste central à l'occasion de diverses marches populaires et d'autres manifestations similaires.

- A l'occasion de la journée mondiale du scoutisme, les radioamateurs permettent aux scouts d'établir des liaisons avec d'autres scouts à travers le monde.

- Chaque année, l'association participe au Téléthon et à d'autres actions humanitaires. La voie des airs passe aussi par la voie du cœur ...

Les YL's, OM's, SWL's et mascottes

Le PIOU
Mascotte
TVA

OIMAN
Mascotte
radio-club

F1ALZ
Jean-Paul
SCHNEIDER

F1AON
François
KEMPF

F1CLQ
Michel
WEISS

F1DVN
Fernand
WEBER

F1GWO
Denis
EDEL

F1JEM
Aloyse
DIEM

F1JFR
Daniel
DRIESSLEIN

F1LIY
Rémy
REINBOLD

F1MK
Jean-Marie
HOLL

F1OET
Robert
RICHARD

F1OQ
Louis
COURDIER

F1SCB
Christiane
BRENKLE

F1TFL
Solange
BOEGLIN

F1TFK
Madeleine
BENINGER

F1TKE
Christophe
ZAUN

F1TZV
Charles
BALLA

F2BU †
Fernand
LABBE

F2QZ
Jean-Daniel
BERST

Les YL's, OM's, SWL's et mascottes

F2WA
Alphonde
DECKERT

F3OM
Charles
GRETTNER

F3XE
Gérald
VOGLET

F4AKU
Stéphane
BALLA

F4AVI
Fabrice
BRAUN

F4BWA
Jean-luc
GAYE

F4DXY
Patrick
MORISSON

F4EBJ
Maurice
GARTNER

F4EEY
Jean-Martin
GOETZ

F4EGX
Nicolas
CHATELAIN

F5AEG
Laurent
EBENER

F5AMD
René
SCHEHRER

F5BU
Jean-Paul
GENDNER

F5CRH
Dominique
HUMBERT

F5HSH
Claude
EVRARD

F5JFA
Jean-Luc
BORNERT

F5JFB
Pierre
SIMONIS

F5LGF
Christian
CHAUDRON

F5LHH
Lucien
NOPRE

F5LIU
Claude
ARBOGAST

Les YL's, OM's, SWL's et mascottes

F5LKH
Jean-Pierre
BRISACH

F5LLZ
Richard
ROTH

F5MAM
Blanche
POURE

F5MBV
Jean-Louis
SCHERER

F5MDW
Jean-Louis
DELAUZUN

F5NFF
Michel
NEHASIL

F5NWX
Gilbert
WURTZ

F5NWY
Bruno
DURNER

F5OAN
Raymond
BRENKLE

F5PAV
Roland
POURE

F5PWH
Gérard
SCHMITT

F5RCT
Jean-Matthieu
STRICKER

F5TZY
Gérard
BENOIT

F5ULP
Thierry
MEYER

F5UTC
Patrick
DIEBOLT

F5VAK
Wilfried
TITZL

F6ABK
Roger
FLAMENT

F6APU
André
JUNGBLUTH

F6AQB
Bernard
LECHNER

F6AYO
Robert
DREYER

Les YL's, OM's, SWL's et mascottes

F6BEC
Philippe
REHM

F6BQU
Luc
PISTORIUS

F6BUF
Francis
MISSLIN

F6CMB
Camille
KOEGER

F6DCD
Denis
HEITZ

F6DNX †
Jean-Marie
JUD

F6DUK
Hubert
ROTH

F6FBJ
Jacques
BEJEAN

F6FBM
Jean
DYDUCH

F6FHA †
Guy
PIQUE

F6FLX
Henri
STAERLE

F6FSQ
Jean-Philippe
CLAUDE

F6GID
Lucien
RENTZ

F6GRH
Marc
REICHERT

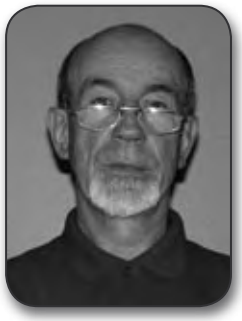
F6GXL
André
MUCKENSTURM

F6IRS
Jean-Claude
HEIM

F6IRW
Jean-Claude
BOEGLIN

F6JFD
Jacky
POUPOT

F6JMI
René
GERBER



F6LAE
Bernard
VOGEL

Les YL's, OM's, SWL's et mascottes

F8BRE
Christian
ARNOLD

F8ZW
Jean-Paul
SPINDLER

F0EQE
Serguei
OUMBRASAS

F0EUY
Frédéric
SOLLER

F-09624
Jean-Pierre
MEILLAT

F-11290
Jean Pierre
FRIESS

F-14846
Patrick
FRIGERIO

F11HCP
Patrick
CHRISTMANN

F11NKQ
Jacques
LESUEUR

SWL
Jean-Marie
TALENTON

SWL
Jean-Pierre
DHENNE

SWL
Patrick
JACOB

SWL
Christian
MALLO

SWL
Sylvain
CHANEL

SWL
André
SCHREYER

SWL
René
REICHART

SWL
Philippe
LANGENBRONN

SWL'ette
Véronique
HILLEBRANDT

DF5UX
Bob
LAMBRECHT